N° 80 — LE NUMERO **8 Francs** — SAMEDI 23 OCTOBRE 1948

la TUNISIE AGRICOLE

Organe Hebdomadaire de l'Union de Tunisie de la Confédération Générale de l'Agriculture

Paraît le Samedi — Rédaction, Administration: 72 Av. Jules Ferry, TUNIS — Tél: 76-45 — Abonnement 400 frs. par an

Versements : C.C.P. « FEDERATION DES COOPERATIVES AGRICOLES DE TUNISIE » Tunis RP 10306

Notre Editorial

LES quotidiens ont largement rendu compte du voyage en Tunisie de M. Philippe LAMOUR, Secrétaire Général de la Confédération Générale de l'Agriculture, voyage qui devait se terminer le 17 octobre et qui s'est prolongé jusqu'au 19 octobre. Nous ne reprendrons donc pas par le détail tout ce qui a été vu, tout ce qui a été dit; nous essayerons de dégager le sens du séjour de M. LAMOUR dans la Régence.

La C.G.A. est maintenant dans la Métropole la seule organisation agricole qui groupe pratiquement tous les agriculteurs, les Coopératives, les Caisses de Crédit et de Mutualité.

Après avoir victorieusement surmonté les obstacles et les difficultés qui se présentaient à elle tant à l'intérieur de son organisation qu'à l'extérieur, elle représente l'agriculture au sein des Conseils Gouvernementaux et notamment au Conseil National Economique, 4ème Chambre constitutionnelle. C'est elle et elle seule qui est déléguée dans les Conférences Internationales; c'est elle et elle seule qui est déléguée à l'organisation agricole de l'O.N.U. : la F.A.O.

La politique économique qu'elle a mise sur pieds au cours de ses trois congrès de 1945, 1946 et 1947, est une politique saine et cohérente non pas orientée vers l'intérêt particulier du producteur, mais vers l'intérêt général du consommateur. Notre économie ne retrouvera son équilibre que sur une agriculture moderne dont la technique en développant la production à l'hectare permettra d'abaisser les prix de revient et d'augmenter ainsi le pouvoir d'achat du consommateur. Pour permettre à ce dernier de profiter de l'abaissement des prix agricoles il convient d'organiser rationnellement la distribution et la répartition des produits et de développer tant chez les producteurs que chez les consommateurs un secteur coopératif qui régularise les marchés.

Pour la réalisation de ce programme, la C.G.A. a obtenu d'éclatants résultats dans le domaine de l'équipement.

L'action syndicale évolue ainsi de la phase revendicatrice à la phase constructive en collaboration avec les Pouvoirs Publics et en s'appuyant sur la coopération.

Telle est l'idée maîtresse de la C.G.A. formulée par ses huit millions d'adhérents métropolitains auxquels se sont joints les agriculteurs d'Algérie, la Réunion, la Guadeloupe, la Martinique, les Comptoirs Français des Indes, l'Afrique Occidentale Française, l'Afrique Equatoriale Française.

M. Philippe LAMOUR au nom de tous ces agriculteurs a pris de nombreux contacts avec les personnalités qualifiées du gouvernement Tunisien et les membres des organisations agricoles de Tunisie.

Au cours de ces séances de travail, il a pu dégager les grandes lignes de nos besoins généraux et de nos possibilités.

Une question se pose maintenant à l'ensemble des agriculteurs de la Régence.

Devant le Gouvernement Central à Paris, devant les organisations similaires étrangères et la Fédération Internationale des Producteurs Agricoles, devant l'Organisation des Nations Unies, la C.G.A. doit-elle défendre les intérêts agricoles de la Régence ?

Les agriculteurs de ce pays ont le choix. Ils peuvent, comme avant 1939, continuer à pratiquer la politique de l'absence, à ne pas prendre part aux débats qui se déroulent dans la Métropole et dans le Monde et dont les décisions leur seront cependant imposées, pour se lamenter ensuite sur leur sort.

Ils peuvent par contre, s'organiser solidement, apporter au Gouvernement Tunisien une aide efficace pour la réalisation d'un programme de production établi en commun. Ils peuvent, au sein de la C.G.A. harmoniser la production tunisienne avec la production algérienne et métropolitaine, nos problèmes étant au fond communs. Ils peuvent former une équipe qui abandonnera enfin les vaines querelles de clochers et de personnes pour leur plus grand bien et celui du pays.

L'Union de Tunisie de la C.G.A. s'est orientée dans cette voie. Et la C.G.A. à Paris n'a pas attendu davantage pour aider les agriculteurs de Tunisie : prix du blé, importation de tracteurs des surplus américains, droits de douane à appliquer aux jus de fruits, etc...

D'autres questions sont encore à l'étude et prochainement des solutions satisfaisantes doivent y être apportées.

Par leur abstention ou leur adhésion les agriculteurs de Tunisie choisiront.

T. A.

PH. LAMOUR EN TUNISIE

DANS UNE GRANDE REUNION A TUNIS

G. Vacherot accueille MM. Lamour, Robin et Zermati qui offrent à l'agriculture tunisienne, le soutien de notre puissante C. G. A.

Discours de PH. LAMOUR

Je suis venu en Tunisie pour m'informer, pour connaître les caractéristiques et les besoins de ce pays essentiellement agricole, aussi ne vous attendez pas à ce que je vous parle de ce que je connais mal et désire mieux connaître.

Mais je crois qu'à l'occasion de cette visite à mes amis de la C.G.A. en Tunisie, il ne serait pas mauvais que dans une réunion amicale nous puissions échanger quelques propos d'informations réciproques, et que je puisse tenter de faire le point de l'action agricole qui est menée tant dans la Métropole qu'en Tunisie, pour aboutir par un effort commun, poursuivi dans l'unité tant dans la Métropole qu'en Tunisie où l'agriculture doit prendre la place qui est la sienne.

Il ne suffit pas de proclamer des principes. Ce sont de bons guides pour les esprits, mais ils n'ont de valeur profonde que lorsqu'ils se traduisent dans la pratique.

La C.G.A., si elle est fondée sur des principes nécessaires, a des buts pratiques. Elle n'est pas indifférente aux recherches scientifiques, mais elle est avant tout un mouvement de caractère social qui s'intéresse à l'agriculture pour l'agriculteur.

Il suffit de voir pendant quelques heures la Tunisie pour s'apercevoir que comme la Métropole, c'est un pays essentiellement agricole, dont l'agriculture est la base fondamentale de l'économie du pays, qui ne peut vivre que par l'agriculture. Plus de la moitié de la population est rurale.

Vous avez quelques ressources minières non négligeables comme la France, mais vous manquez de sources d'énergies suffisantes pour avoir des industries suffisamment autonomes pour pouvoir suffir à l'économie du pays.

Comme la France, vous devez importer les principales sources d'énergie. Il ne faut pas oublier que l'agriculture est la base fondamentale de l'économie nationale de sa prospérité et de son indépendance.

Il est regrettable que l'agriculture ait été souvent ignorée et toujours méconnue auprès des Gouvernements, malgré les efforts nombreux de beaucoup; et lorsque le Gouvernement a enfin compris, il est remplacé par un autre. Les Pouvoirs Publics ont un peu trop souvent négligé l'agriculture.

De cette guerre, est née l'idée de l'unité paysanne, de grouper les paysans dans une seule organisation qui serait indifférente aux querelles mesquines de partis, et aux différentes confessions.

Et nous avons créé la C.G.A. pour qu'elle soit le lien de l'ensemble de tous les agriculteurs et l'instrument du progrès, de l'amélioration de la vie paysanne. Cette idée a fait son chemin. Au début, avec beaucoup de concours, et aussi beaucoup de bonnes volontés. Et c'est une surprise de voir que malgré toutes les tentatives de division parfois farouches, la C.G.A. représente elle seule la paysannerie française toute entière.

C'est la nécessité qui a commandé de réunir la paysannerie pour prendre dans ce pays, la place qui était la sienne, parce que le sol et le ciel l'ont décidé.

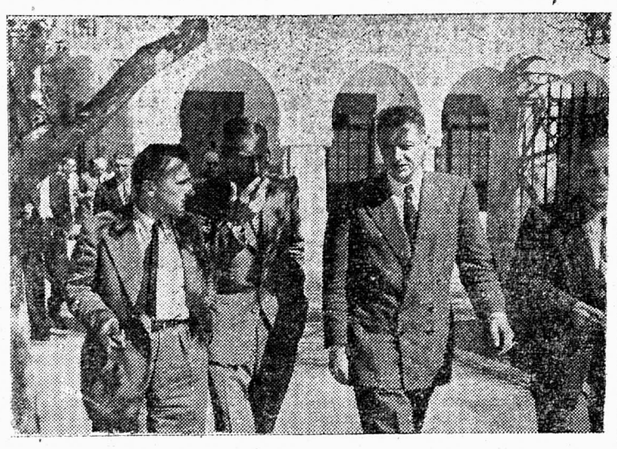
Nous avons dit que c'était le droit et même le devoir de tout le monde d'avoir des doctrines, une religion, des opinions et de les exprimer, mais à côté de ce droit il y a une grande nécessité, sur le terrain professionnel, de se grouper pour défendre et travailler ensemble.

Il y a peut-être certains d'entre vous qui ont gardé le souvenir de quelques légendes, disant que la C.G.A. était encore un camouflage politique. Il faudrait que vous assistiez à des réunions du bureau confédéral...

On dit, « on ne peut pas grouper dans un pays comme la France, des gens de tous les tempéraments, de tous les climats »... Ce qu'il faut c'est régler les choses entre nous, pour défendre tous ensemble l'intérêt commun de l'agriculture.

Ce n'est pas sans inquiétude que l'on constate l'ingérence de certains Pouvoirs publics.

Il ne faut pas oublier que c'est l'Etat qui détient et doit défendre seul l'autorité. Le rôle de l'organisation syndicale est de grouper les besoins. L'organisation syndicale ne doit pas prétendre diriger l'Etat, elle peut cependant intervenir auprès du Gouvernement. Il faut que chacun revienne à sa place, et chacun jouant pleinement son rôle nous pourrons avoir une collaboration utile avec ceux qui doivent gouverner.



MM. VACHEROT, CHRETIEN, LAMOUR et ZERMATI sortent de la Chambre Mixte du Sud
Photo prise à Sfax, le 15 octobre 1948.

Souvent, si l'organisation économique syndicale est appelée à prendre certains terrains qui ne sont pas les siens, c'est qu'ils ne sont pas occupés. Il est des chasses gardees qui n'ont plus de garde-chasse.

Mais s'il est mauvais que l'organisation déborde de son rôle il est plus mauvais que l'Etat ne remplisse pas le sien.

Notre rôle c'est de grouper, de coordonner toutes les activités agricoles dans leurs diversités.

Il faut se grouper dans le plan local pour spécialités, se grouper à la base. Cette diversité peut devenir ainsi fructueuse. L'organisation s'appuie sur les conseils de l'organisation de base. A l'heure actuelle, il n'y a plus d'hommes qui puissent penser défendre leur propre intérêt. Il faut voir l'intérêt général, et non son point de vue personnel.

Il est indispensable que la C.G.A. rassemble et coordonne la totalité des intérêts agricoles du pays, mais encore coordonne ceux-ci aux intérêts généraux de l'ensemble du pays auprès des Pouvoirs Publics.

La C.G.A. est en contact permanent avec tous les Gouvernements, elle ne fait pas de politique, elle agit sans juger les sympathies que les Gouvernements peuvent susciter. C'est la raison pour laquelle au Conseil Economique la C.G.A. a pris une place importante.

Elle joue un rôle organique, dans ce pays plus qu'à moitié rural, avec ses qualités de sagesse et de bon sens. Une politique économique est son intérêt, son esprit essentiel.

Pour défendre l'agriculture dans notre pays, il faut s'occuper de l'équipement agricole.

Il est nécessaire qu'une Confédération centrale puisse représenter la France, pays essentiellement agricole, auprès des autres pays. J'ai d'ailleurs l'honneur de représenter la France au Congrès International de la F.A.O.

Ce rôle de la C.G.A. sur le plan central, on le retrouve en Tunisie.

La Tunisie est déjà représentée à Paris par M. ZERMATI en permanence, et par M. VACHEROT lorsqu'il y est de passage. J'ai déjà entendu les réclamations, les demandes de l'un et de l'autre. Il est nécessaire que la Tunisie soit en permanence représentée à Paris. L'an dernier vous aviez besoin de tracteurs. J'ai pu faire attribuer à la Tunisie une soixantaine de tracteurs. A la C.G.A. à Paris nous donnons et donnerons tout l'appui que nous pourrons.

Nous avons pu arriver à la parité du blé. Le résultat est heureux.

Nous avons pu supprimer le monopole d'importation des agrumes dans la Métropole.

Nous avons obtenu la suppression de la taxe de 18 % sur l'importation des jus de fruits tunisiens, dans la Métropole.

Il en a été de même pour la taxe frappant la viande de porc.

Il y a eu aussi la délicate question des baux ruraux et nous devons remercier la Résidence du travail accompli en commun.

Tous les grands problèmes de la Tunisie qui sont nombreux par leur diversité seront étudiés à Paris, vous pouvez en être certains..

La C.G.A. est un organisme représentant 2 millions de familles d'agriculteurs; elle est prête à accueillir tout ce qui intéresse l'agriculture, sans aucun esprit de particularisme, toujours au service de toute l'agriculture et de tous les agriculteurs.

Je voudrais envisager les perspectives de l'action économique que nous avons à suivre qui paraît commune pour la France et la Tunisie.

Lorsque la C.G.A. s'est constituée elle a trouvé une situation difficile. Il a fallu combattre le problème des prix dans une économie dirigée.

Il a fallu faire comprendre une des lois essentielles de l'agriculture, assurer le travail des agriculteurs.

Il a fallu faire comprendre aux Gouvernements successifs que le prix des produits principaux était le salaire des paysans. Ils ont droit à un certain minimum vital. De plus ils courent le risque des intempéries, et comme vous le savez, en Tunisie, de la sécheresse.

Certains prix devraient être fixés afin d'être rémunérateurs et il faudrait donner la place capitale aux produits essentiels, par rapport aux produits secondaires qui étaient plus rémunérés. Il est curieux de voir comme ces vérités évidentes ont été difficiles à admettre. Il a fallu batailler. Ce n'est pas encore terminé, mais c'est en bonne voie.

Nous tous qui nous nous occupons de vos intérêts, nous sommes des agriculteurs désignés pour assumer une lourde tâche, la défense des intérêts généraux, ce qui n'est certainement pas favorable à nos intérêts particuliers. Nous avons le souci de notre exploitation et de l'organisation syndicale.

Aujourd'hui la C.G.A. est à sa 4e année d'existence; nous constatons avec satisfaction qu'elle est sortie de sa maladie infantile de croissance, qu'elle a grandi. Grâce à la réunion de tous les paysans de France, cette organisation est forte. Nous savons ou nous allons, nous devons envisager de substituer au caractère revendicatif qui était nécessaire le caractère constructif pour améliorer la vie familiale.

Nous sommes très en retard par rapport à certains petits pays.

Mes amis de Tunisie, il faut organiser, reconstruire. C'est là votre tâche, pour sauver l'agriculture de la Tunisie.

Nous avons dit aux Pouvoirs Publics : il faut une monnaie et des prix stables. Il faut compléter l'équipement des agriculteurs. La monnaie instable c'est notre mal.

Il faut que les gens des villes ne croient pas que le paysan encaisse des billets de banque.

Il nous faut des dirigeants capables.

Depuis 8 ans le paysan a toujours une trésorerie insuffisante pour faire face à ses besoins. Il ne peut pas faire de nouvelles plantations, ni acheter de tracteurs. Il faut remédier à cela.

C'est un danger national qu'une pareille situation. Il ne peut pas y avoir de travail agricole avec une monnaie qui n'est pas saine, avec des prix qui ne sont pas stables.

Il est en Tunisie des spectacles qui frappent, en ce qui concerne l'habitat rural; spectacles semblables dans certaines campagnes d'Auvergne, de Savoie. Un résultat ne peut être obtenu que par un équipement rationnel qui mettra un terme à une civilisation paysanne défectueuse.

C'est aussi l'intérêt du consommateur qui doit retrouver son niveau de vie d'avant-guerre. Tous les consommateurs sont égaux.

Il doit y avoir une solidarité étroite entre les producteurs et les consommateurs qui ont des intérêts communs. Les consommateurs sont nos clients. Il faut mettre un terme à la pénurie alimentaire qui est une cause des perturbations et du découragement moral; le facteur alimentaire compte pour 70 % dans la vie de l'homme.

Il faut développer notre production pour notre exportation, car nous sommes obligés d'importer nos sources d'énergies.

En France après 2 ans de campagne ardente nous avons convaincu les Pouvoirs Publics. Ils semblent décidés à nous donner de l'équipement.

Nous, agriculteurs, nous devons faire les efforts nécessaires, nous devons avoir du courage et grâce à notre organisation, réaliser les problèmes les plus urgents. Ce que nous devons attendre de l'Etat c'est le concours à notre effort. Il faut obtenir des subventions, des crédits, prêts à moyen et long termes pour notre équipement. Il faut que l'on donne les moyens à tous ceux qui veulent travailler.

Il faut que l'agriculteur comprenne que la meilleure garantie de son effort est un avenir meilleur.

Il y a beaucoup de bonne volonté et peu de crédit.

Nous critiquons certaines administrations. Trop de fonctionnaires utiles dans des administrations inutiles, trop de fonctionnaires inutiles dans des administrations utiles. Mais nous devons rendre hommage à d'autres; au Génie rural par exemple qui malheureusement a des fonctionnaires peu nombreux et peu payés.

En Tunisie, le grand problème c'est celui de l'eau. Surtout dans un pays où la pluviométrie est capricieuse, l'eau est trop rare et par ailleurs celle que vous avez passe à la mer et la terre avec. Une partie de la Tunisie passe à la mer.

Voilà un grand problème tunisien. Pas facile à résoudre. Il est coûteux ce programme. C'est avec beaucoup de crédits qu'on pourra le réaliser.

Voilà ce que la Tunisie peut et doit faire.

Il faut oublier les querelles mesquines. Il y a ici les éléments moraux, les sources personnelles, et certains exemples montrent ce que la Tunisie peut faire. Il faut s'inspirer des exemples du passé pour préparer l'avenir. Il faut décupler les efforts accomplis et se grouper, s'unir.

Vous êtes devant une œuvre digne d'occuper la vie des hommes. L'homme ne doit pas attendre que la pluie vienne du ciel et les miracles de la Résidence Générale.

Groupez-vous autour d'une organisation qui vous propose un vaste programme. Les agriculteurs ont une mission à remplir.

Un pays renaît quand il veut renaître avec du travail, de l'énergie, de la persévérance, et nous vous convions à vous grouper. Rendre sa prospérité, c'est servir la nation, la France et la Tunisie.

Pour toutes les catégories de personnes, il y a un vaste programme de réalisations à entreprendre dans une union entre l'agriculture et le Gouvernement, pour la prospérité de l'agriculture de la France et de la Tunisie.

(Applaudissements).

COMMUNIQUE

CREATION D'UNE COOPERATIVE D'ELEVAGE ET D'INSEMINATION ARTIFICIELLE

Une réunion en vue de la création d'une Coopérative d'Elevage et d'Insémination Artificielle en Tunisie, aura lieu le jeudi 7 octobre 1948, à 14 heures, à la Société des Agriculteurs, avenue Roustan, Tunis.

LA REUNION DE MEDJEZ-EL-BAB

L'abondance des matières ne nous a pas permis de publier le compte rendu intégral de cette réunion.

Suivant son habitude, M. Philippe Lamour a invité les agriculteurs à prendre la parole pour le renseigner et lui poser des questions.

Il est à noter que M. Savellis, qu'accompagnait une quinzaine d'agriculteurs venus du Krib, a soulevé la question du contingent de dollars affecté à la Tunisie.

M. Philippe Lamour a pris note de cette intéressante intervention et a promis de faire des démarches dans le sens de l'intervention de M. Savellis.

PHOTOS

Quelques photos du voyage de M. Ph. Lamour sont exposées dans les vitrines de la «Dépêche Tunisienne». La collection complète est à la disposition des personnes qui portent un intérêt à ce voyage au siège de l'U.T.-C.G.A., 72, Av. Jules Ferry où ils pourront passer commande.

Discours de Georges VACHEROT

Je n'ai pas à vous présenter le Secrétaire Général de la C.G.A. dont la présence honore ces jours-ci la Tunisie et particulièrement les Agriculteurs de Tunisie, M. Ph. LAMOUR, agriculteur dans le Gard, Président de la Fédération des Syndicats des Exploitants du Gard, Président de la Commission de la Production Agricole au Conseil Economique.

Nous vous attendions en avril dernier, votre visite était annoncée, le programme fixé. Les grèves (rien ne change) puis vos obligations, si lourdes nous le savons, vous ont au dernier moment empêché de venir. La déception a été grande chez vos amis et chez tous ceux qui n'étant pas encore de vos amis vous attendaient avec curiosité mais jamais avec indifférence.

Cette absence, regrettée de tous mais oubliée aujourd'hui puisque vous êtes ici, n'était pas cependant une absence totale. Nous savons le rôle que vous avez joué pendant ces mois écoulés, pour la défense des intérêts de l'agriculture de Tunisie, à Paris, auprès des Gouvernements qui passent mais qui vous renouvellent chaque fois de façon plus précise et plus fructueuse leur confiance, donnant ainsi la preuve chaque jour que, quelle que soit la tendance politique du moment, la place prise par cette C.G.A. en France ne se discute plus, cette C.G.A. qui englobe en son sein tout le syndicalisme agricole, toutes les activités spécialisées, toutes les œuvres de mutualité, de crédit et de coopération, cette C.G.A. sans laquelle il n'est plus de discussion, ni d'accord.

C'est, nous le savons, grâce au dévouement et à la personnalité du Président BROUSSE, grâce à votre talent, à votre dynamisme, grâce à tous les concours éclairés de ceux qui vous entourent et n'ont cessé d'avoir la foi, les FORCET, les CANONGE, les ROBIN, ZERMATI et d'autres, que les buts ont été atteints en France et que pour la première fois sans doute l'unité agricole est créée. Pour la première fois sans doute l'agriculture fait entendre sa voix, est consultée, écoutée; pour la première fois sans doute le Ministère de l'Agriculture n'est plus un parent pauvre; pour la première fois sans doute, la France toute entière est consciente de l'importance de son agriculture dans l'ensemble de son économie nationale.

Puisse votre court voyage en Tunisie faire enfin comprendre à notre Gouvernement Tunisien, à ses dirigeants et à l'ensemble de notre population ce que la Métropole, grâce à vous tous de la C.G.A. a enfin compris.

Vous êtes accompagné par M. ROBIN, ROBIN un des pionniers de la C.G.A., un des meilleurs maçons du bloc agricole construit avec ténacité. Nous le connaissons en Tunisie où, comme en Algérie, comme dans toutes les provinces de France, il est allé apporter son dynamisme, sa persuasion entraînante, son optimisme créateur. C'est le pèlerin infatigable, c'est, auprès de Ph. LAMOUR, le représentant de la C.G.A. de la Métropole et de l'Union Français auprès des organisations internationales et dans toutes les grandes conférences mondiales.

Je suis heureux de présenter à tous les Agriculteurs réunis ici notre ami ZERMATI, chargé des Affaires d'Outre-Mer. Il assume un rôle ingrat, il représente l'Algérie, la Tunisie et tous les pays lointains de l'Union Française; il assume ce rôle avec dévouement et avec compétence; nous lui devons beaucoup et sa modestie m'excusera de vous le dire.

Votre venue en Tunisie dit bien que la C.G.A. n'est pas métropolitaine comme d'aucuns auraient voulu le faire croire, mais qu'elle englobe tous les territoires de l'Union Française, qu'il n'y a qu'une seule C.G.A. Et, s'il en faut encore une preuve, la présence ici de M. GUELLATI, Vice-Président de l'Union Algérienne de la C.G.A. nous la fournira. Je suis heureux qu'il ait pu venir, en voisin, se joindre à nous, et je lui demande de bien vouloir assurer les Agriculteurs d'Algérie, avec lesquels nous avons tant d'intérêts communs, de nos sentiments d'excellente camaraderie.

Je voudrais vous présenter tous à Ph. LAMOUR, tous les Agriculteurs de cette salle, venus de tous les coins de Tunisie, céréaliculteurs, oléiculteurs, viticulteurs, éleveurs, maraîchers; des agriculteurs c'est-à-dire des producteurs, c'est-à-dire ceux qui par leur travail font vivre tout le pays.

Et je n'aurais pas alors fait tout le tour de la salle, car ici on reconnaît des représentants du commerce et de l'industrie, de la machine agricole, des professions libérales; des fonctionnaires, non seulement de notre Ministère de l'Agriculture, mais de toutes les grandes administrations.

La présence de ces personnalités n'est-elle pas la preuve éclatante de l'intérêt porté à celui qui incarne aujourd'hui l'agriculture métropolitaine, ce délégué de la paysannerie française auprès des agriculteurs de Tunisie ? Ces présences ne prouvent-elles pas la place incontestée et de premier plan de l'agriculture dans la Régence ?

Depuis 2 jours Ph. LAMOUR est notre hôte. Il ne connaît encore de la Tunisie que son visage le plus riant, le Cap Bon. Demain ce sera SFAX et sa forêt d'oliviers, après-demain MEDJEZ-EL-BAB.

Mais vous n'aurez pas vu le Nord, MATEUR, FERRYVILLE. Vous ne pourrez « pousser » jusqu'à OUED ZARGA, BEJA, SOUK-EL-KHEMIS, SOUK-EL-ARBA, dans ces immenses plaines à céréales, ce grenier de la Tunisie dont MEDJEZ-EL-BAB est la porte, ces régions que des hommes d'avant-garde comme Maurice CAILLOUX ont transformées par le choix des blés de force et par la motoculture.

Vous n'aurez pas vu les régions du KEF, du KRIB, TEBOURSOUK, GAFOUR, BOU-ARADA, PONT-DU-FAHS, ZAGHOUAN, régions elles aussi à céréales, mais déjà plus soumises que le Nord aux caprices de la pluie.

Il faudrait pouvoir passer à OUSSELTIA où de courageux agriculteurs prouvent que même dans le Centre le blé peut prospérer.

De SFAX nous voudrions vous mener à SIDI-BOU-ZID, à KASSERINE, à MAKNASSY, voir l'œuvre de la nouvelle génération française et tunisienne, le résultat fécond de l'initiative privée, du courage de chacun et des méthodes intelligentes de notre paysannat : plantations qui transformeront de plus en plus une région hier désertique et qui permettront de vivre à des populations jusqu'ici dans la gêne.

Il faudrait aussi vous amener dans le Sud, vous montrer l'orgueil de la Tunisie, le pays de la Déglat En Nour.

Hier nous aurions voulu vous piloter dans les petits chemins verdoyants de l'aimable Cap Bon, aimable grâce au labeur incessant d'agriculteurs qui depuis des générations aiment l'arbre, le soignent, le servent et réalisent des miracles dans ce pays sec, à force de soins et d'amour.

Mais n'est-ce pas vous, plus encore que nous, qui repartirez en emportant le regret de ne pas avoir « tout vu » et ne suis-je pas cruel en vous énumérant tout ce que vous avez manqué ? Je le suppose ! Car, comme je le disais tout à l'heure, votre bref séjour et vos conversations particulières et officielles suffisent, nous en sommes certains, pour permettre que se règlent enfin les questions que vous êtes venu étudier sur place et pour que demain à Paris vous puissiez en toute connaissance de cause défendre la paysannerie de Tunisie comme vous l'avez déjà fait, mais mieux encore, avec plus de cœur encore, puisque nous connaissant.

Aussi bien nous aurions mauvaise grâce de vous en vouloir de vous voir repartir si vite; nous savons que vous auriez préféré rester plus longtemps chez nous et que si vous repartez c'est parce que les agriculteurs de France, d'Algérie et de Tunisie ont besoin de vous là-bas chaque jour.

Et vous direz à PARIS l'œuvre accomplie par les agriculteurs français et tunisiens, les réalisations obtenues et qui n'ont pu l'être que par l'initiative privée et l'union de tous dans le même effort sans souci des questions de race, de religion, d'opinion et de région.

Vous direz que les traces d'une guerre libératrice mais terrible, subie sur notre sol ont presque disparu, grâce à la volonté des agriculteurs ruinés cependant par cette guerre, par 5 années de sécheresse consécutives, et qui sans presque aucune aide, s'accrochent avec une volonté farouche.

Vous direz tout ce que ces hommes de la terre ont fait, tout ce qu'ils ont à faire, à refaire et surtout vous nous aiderez à réaliser tout ce qui reste à faire. Et c'est bien là la vocation de la C.G.A. de poursuivre l'œuvre d'union pour un travail commun plus fécond, et qui doit apporter le mieux être dans un pays où le travail peut encore libérer tant de richesses, pour le plus grand bien de tous.

Mais pour libérer ces richesses le travail privé ne peut suffire. Les pouvoirs publics doivent apporter leur aide : politique de eau, barrages et forages qui sont du ressort des Travaux Publics; politique de plantations par larges crédits, reconstitution, politique de prix rémunérateurs pour nos produits agricoles que le climat rend si difficile à obtenir.

Or vous le savez, il semble que les décisions gouvernementales et l'incompréhension des pouvoirs publics ne font au contraire qu'aggraver les calamités de la guerre, les années de sécheresse, et les difficultés exceptionnelles dans lesquelles tous les agriculteurs se débattent; — nos coopératives tracassées et freinées notamment nos coopératives de travaux en commun qui peuvent sauver d'une ruine certaine petits fellahs et petits colons.

Tous nos produits : blé, vin, huile, lait, porc, légumes, agrumes, c'est-à-dire notre salaire, systématiquement taxés au-dessous du prix de revient. Peu ou pas de crédit mis à notre disposition soit pour reconstituer nos biens détruits par la guerre ou la sécheresse, soit pour créer du neuf, des plantations en particulier qui seules peuvent sortir de la misère les populations vivant sur un sol ingrat. Et les répercussions de cette politique, sont graves pour tous les agriculteurs, exploitants ou ouvriers agricoles.

Puisse votre passage ici décider le Gouvernement à adopter une politique suivie de réalisations agricoles, faire les efforts nécessaires, les sacrifices qui sont des placements d'avenir afin de reconstituer, de développer l'agriculture en Tunisie.

Il faut pour cela rompre avec la timidité ou l'hésitation de certains dirigeants souvent enfermés dans des concepts étroits. Il faut parfois faire disparaître ce virus du dirigisme, ce despotisme jaloux que les régimes démocratiques ont vu se développer de façon effarante, les prérogatives, l'absolutisme d'un pouvoir d'autant plus précieux et énivrant qu'il est bref. Mais il y a toujours cette machine administrative, cette grande anonyme, donc irresponsable et qui faisait dire au Maréchal Lyautey « que ce n'était plus une évolution, mais une révolution qui était nécessaire pour la transformer...» Il y a toujours ceux qui passent et ceux qui restent.

Mais il y a aussi, il faut le dire, beaucoup de compétences, beaucoup de bonnes volontés dans les cadres stables de nos administrations et en particulier de notre Ministère de l'Agriculture. Là aussi sont des richesses, qui comme celles du sol, doivent être mises en valeur pour mieux produire. Pour ce faire il faut doter de moyens d'action le fonctionnaire dévoué; il faut en particulier que le Génie Rural dispose de larges crédits, de libertés d'action loin de tout conformisme paperassier; l'élevage, une de nos grandes richesses locales mérite bien une réorganisation logique et technique; les plantations arbustives exigent une collaboration étroite et sur le terrain des fonctionnaires et des agriculteurs : tout cela ne se fait pas à coup de dossiers pousiéreux. Et c'est ainsi que certains résultats ont déjà été obtenus, dans le bled, chaque fois que agriculteurs et fonctionnaires peuvent collaborer librement et sans réticence.

Collaboration active et vivante entre agriculteurs et fonctionnaires, oui. Mais aussi union de tous les agriculteurs entre eux, encore plus nécessaire et sans laquelle il n'est pas possible d'accomplir de bon travail.

Cette œuvre d'union, vocation essentielle de la C.G.A., paraissait particulièrement aisée à réaliser en Tunisie : n'avions-nous pas à mettre simplement nos pas dans les traces de nos aînés, les de WARREN, les CARRIER, les COANET, les MONGI BACCOUCHE qui depuis plus de 45 ans avaient sans cesse œuvré pour un rapprochement franco-tunisien, non pas à la poursuite de vagues utopies politiques, mais parcequ'ils étaient des réalisateurs et des hommes de cœur.

L'Association agricole crée en 1903 les premières coopératives franco-tunisiennes, et n'est-ce pas un de ses premiers militants, le Président COANET, qui est à la tête de cette jeune C.G.A. héritière de tout ce passé, continuatrice de cette œuvre.

Et pourtant, vous savez nos difficultés. Si nous sommes fiers de continuer la besogne de nos aînés, nous devons constater aussi avec tristesse que les difficultés qu'ils ont rencontrées, les incompréhensions auxquelles ils se sont heurtés, n'ont pas entièrement disparu; il y a toujours, plus ou moins latents, les mêmes conflits attisés par des rivalités et des égoïsmes d'hommes de partis et de régions.

Puisse votre venue transformer ce climat, atténuer ces vieilles querelles désuètes, indignes entre hommes du même métier et qui partagent les mêmes joies rares et les mêmes soucis-quotidiens, querelles qui auraient dû disparaître devant les tâches urgentes à accomplir en commun. Puisse votre parole, votre action, votre exemple, persuader à tous de s'unir, « jamais «contre» mais toujours «avec» », tous ensemble agriculteurs français et tunisiens, en accord avec le Gouvernement, afin de l'aider dans les tâches complexes pour lesquelles parfois nos grands fonctionnaires, n'ont pas reçu la formation nécessaire, ni pu avoir la technicité indispensable. Et je crois, nous croyons tous à la C.G.A. à de telles réalisations : le terrain est bon, l'œuvre déjà accomplie permet l'espérance; cette salle où se coudoient fraternellement fonctionnaires et agriculteurs français et tunisiens est bien un exemple de notre commune bonne volonté, de notre solide entente que d'aucuns voudraient ignorer, ou minimiser, ou détruire.

Puisse votre passage ici faire comprendre au Gouvernement Tunisien la nécessité qu'il y a pour lui, le bien qu'il y a pour tous, à collaborer franchement et sans réticences avec pareille organisation syndicale, cohérente et dirigée par des élus agricoles indépendants, renonçant à cette attitude hostile qui nous met dans une opposition qui ne peut être que stérile, nous donne une attitude revendicatrice dont nous ne voulons pas, que notre formation pratique de paysans, que notre œuvre personnelle refuse d'admettre, contre laquelle tout notre être, tout notre bon sens proteste. Il est nécessaire de nous convier à ces tâches communes, à cette œuvre constructive, sans laquelle la population de la Régence qui augmente de 60.000 âmes par an ne pourra faire aucun progrès social.

Puisse votre passage ici, Ph. LAMOUR, Secrétaire Général de la C.G.A., faire comprendre à tous que la force de notre organisation en Tunisie vient de notre organisation en France et que nous avons l'appui constant de la grande sœur aînée, la C.G.A. de la Métropole, qui, nous en sommes persuadés, grâce à vous et à ceux qui vous entourent, fera triompher notre cause parcequ'elle est juste et parce que servir l'agriculture de Tunisie, c'est servir toute la Tunisie.

Allocution de Robin

Vous avez à Tunis le privilège d'accueillir M. Ph. LAMOUR. Je veux en quelques mots simples vous dire la joie que j'éprouve à me retrouver sur ce sol tunisien ou je me souviens de l'accueil fraternel et chaleureux que j'avais eu le plaisir de souligner dans la Métropole au retour de mon voyage d'étude.

Je me souviendrai longtemps de cet accueil réservé, à travers moi, aux paysans de la Métropole, par les Français et les Tunisiens. Il y a 27 mois j'étais appelé en Tunisie par le Président COANET, et le Comité provisoire de la C.G.A. J'ai parcouru la Tunisie pour expliquer ce qu'était la C.G.A.; pour faire comprendre la nécessité de trouver une forme d'organisation permettant devant les énormes difficultés de faire un bloc; une organisation paysanne des agriculteurs pour que, dans la reconstruction du monde, l'agriculture prenne sa place.

A cette époque la C.G.A. naissait. A cette époque la C.G.A. revêtait indiscutablement un caractère presque exclusivement revendicatif : Epoque des difficultés pour rassembler et coordonner l'ensemble des intérêts et des structures.

L'expérience prouve qu'il n'y a pas de problèmes de structure insolubles. Il faut seulement une nette compréhension des problèmes en face desquels nous sommes placés et des hommes de bonne volonté.

Actuellement en France c'est la seule organisation économique de cette importance qui a réussi à garder sa solidité, et qui malgré les difficultés est restée unie.

Elle a eu de la peine à s'implanter en France, et au Conseil Economique où elle est actuellement représentée.

Sur le plan extérieur sa puissance se révèle. M. Ph. LAMOUR vient d'être désigné dans la conférence de Washington F.A.O. où il représente la France et l'Union Française.

Les agriculteurs ont des défauts comme les autres; mais le paysan est un élément positif. Il a des qualités qu'il est obligé de conserver. Il est obligé de vivre avec la nature. Il restera l'élément dont la moralité sera liée à ce qui est éternel et sain et à ce qui ne changera jamais, la nature, la terre, le soleil, le rythme des saisons.

Voilà ce que veut faire la C.G.A. Voilà pourquoi nous combattons.

Allocution de Ali Sghir

Messieurs,

Au nom des agriculteurs tunisiens et en ma qualité de Secrétaire Général Adjoint de l'Union de Tunisie de la C.G.A., je salue M. Philippe LAMOUR, le rénovateur de l'agriculture française et l'infatigable défenseur de la petite paysannerie.

Au nom de ceux-là même qui m'ont délégué et en mon nom, je ne sais pas si j'arrive à bien exprimer toute notre joie et notre fierté de recevoir, sur le sol tunisien, cet hôte illustre.

Nous formulons également tous nos souhaits de bienvenue à Messieurs ROBIN, GUELLATI et ZERMATI.

Messieurs,

L'agriculture autant en France qu'en Afrique du Nord est la clé de notre vie économique.

Mais que de choses il reste à faire en Tunisie.

Je ne saurais trop attirer votre attention sur les années de sécheresse qu'elle vient de passer, ainsi que sur le manque de matériel agricole.

L'agriculteur tunisien est arrivé à un point de découragement qu'il n'a jamais éprouvé dans sa longue vie de labeur.

La C.G.A. vient à lui, avec tous ses hommes de bonne volonté pour lui fournir les garanties qu'il attendait depuis des années.

En effet, nous tous, autant français que tunisiens et sans distinction de race ni de religion, dirigeants de l'Union de Tunisie, nous avons juré notre fidélité à la cause de l'agriculture. Mais combien je voudrais encore ici renouveler mon appel à tous les agriculteurs afin qu'ils s'aident mutuellement pour le bien de notre œuvre commune.

Nous ne pourrons œuvrer en bien et faire applanir ces difficultés qu'en nous unissant tous.

Nous défendrons le petit pour éloigner le danger qui menacera le grand agriculteur.

**Nous travaillerons pour donner à l'agriculture sa place réelle dans la vie

La santé de votre élevage

exige l'emploi quotidien de

Aliphos

un remède et un aliment

POTASSES D'ALSACE

29, Rue Jean Le Vacher — Tél. 76.11

Les visites de M. PH. LAMOUR

Dès son arrivée à Tunis, le Mardi 12 Octobre, M. Philippe Lamour, Secrétaire Général de la C.G.A., a été reçu par M. Mons, Résident Général de France à Tunis.

Le jeudi 14 octobre, au cours du déjeuner donné en son honneur, il a pu s'entretenir avec, d'une part, M. de la Chauvinière, Ministre Plénipotentiaire, Délégué à la Résidence Générale, et, d'autre part, avec M. le Général Tahar Maoui, représentant Son Altesse le Bey.

A l'issue de ce déjeuner, il eut une longue conversation avec M. Tahar Ben Ammar, Président de la Chambre d'Agriculture Tunisienne du Nord, et il fut ensuite reçu par le bureau de la Chambre d'Agriculture Française du Nord, présidé par M. Vénèque.

A Sfax, le vendredi 15 octobre, M. Béna, Président de la Chambre Mixte du Sud, et M. Fages, Président de l'Office de l'Huile, le renseignèrent sur la situation oléicole.

Le soir, à Sousse, c'est avec M. Gouttenoire, Président de la Chambre Mixte du Centre, et M. Zevaco, Vice-Président de la Municipalité de Sousse et délégué de la 4e Région au Grand Conseil, que le Secrétaire Général de la C.G.A. eut des échanges de vues.

Le samedi 16 octobre, une importante séance de travail réunit dans le bureau de M. Bonnenfant, Directeur des Travaux Publics, Son Excellence Bel Khodja, Ministre de l'Agriculture; MM. Tixeront, des Travaux Publics; Amiot, Sous-Directeur au Ministère de l'Agriculture, et Cathelinaud, Ingénieur en Chef du Génie Rural d'une part, et MM. Ph. Lamour, Secrétaire Général de la C.G.A.; Vacherot, Président de l'Union de Tunisie de la C.G.A.; Baccouche, Vice-Président de l'Union de Tunisie de la C.G.A.; Carrique, Secrétaire Général de l'Union de Tunisie de la C.G.A., d'autre part.

Cette séance de travail a été reprise le dimanche 17 octobre au soir entre MM. Amiot, Mauduech, Cathelinaud, Lamour et Vacherot.

Entre temps, M. Lamour étoit reçu à nouveau samedi soir par M. le Résident Général de France à Tunis auquel il rendit compte de ses impressions. Leur conversation se poursuivit au cours du dîner que voulurent bien donner, à La Marsa, Monsieur et Madame Mons, auquel étaient invités : M. Chatenet, Directeur du Cabinet de M. le Résident Général et MM. Robin, Zermati, Vacherot, Baccouche, Carrique et Lucien.

Le lundi 18 octobre, M. Ph. Lamour rendit visite à M. Saumagne, Inspecteur Général des Services Administratifs au Secrétariat Général du Gouvernement Tunisien, et l'après-midi c'est avec M. Brouillet, Secrétaire Général du Gouvernement Tunisien, qu'il s'est longuement entretenu. Le soir, il eut une conversation des plus interessantes au cours d'un dîner chez Monsieur le Général Saadallah, Sous-Directeur des Affaires Foncières au Ministère de l'Agriculture, auquel assistaient MM. Ali Seghir et Vacherot.

Avant son départ pour Paris, le mardi 19 Octobre 1948, M. Ph. Lamour a été reçu à déjeuner par Monsieur et Madame Brouillet. Y assistaient également Monsieur et Madame Vacherot, Monsieur et Madame Carrique.

En dehors de ces visites à ces hautes personnalités, M. Ph. Lamour rencontra différents délégués au Grand Conseil : MM. Perrussel, Auboire, Mary, Ribereau, Lemaitre, Zévaco, Briol, Béna, Meyer, Saada, etc... et les Présidents de nos Coopératives, Caisses d'Assurances, Caisse de Crédit et Syndicat locaux, notamment MM. Coanet, Président d'Honneur du Comité de l'Union de Tunisie de la C.G.A. et Président de la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Tunisie; M. Delorme, Vice-Président du Comité de l'U.T. C.G.A. et Président de la Société des Agriculteurs de Tunisie; MM. Mackiewicz et Pochtier, Vice-Présidents de la Caisse Mutuelle de Crédit Agricole de Tunisie et membres du Comité de l'U.T. C.G.A.; M. Charles Carrier, Vice-Président du Comité de l'U.T.-C.G.A. et Président de Tunis-Est-Réassurances. M. Monroxier, Président de la Distillerie Coopérative Viticole à Diebel-Djelloud, M. Reynier, Vice-Président du Comité de l'U.T.-C.G.A. et Président de la Fédération des Coopératives Agricoles de Tunisie, M. Marès, Président de la « Socoble », M. Lemaitre, membre du Comité de l'U.T.-C.G.A. et Président du Syndicat et de la Coopérative des Eleveurs de Porcs, M. Séguin, Président du Syndicat des Producteurs de Lait et membre du Comité de l'U.T.-C.G.A., M. Zeller, membre du Comité de l'U.T.-C.G.A., Président du Syndicat de Mateur et Président de la Société d'Encouragement pour l'amélioration des Races de Chevaux de Tunisie, M. Chrétien, Président de la Fédeartoin des Syndicats des Agriculteurs du Sud Tunisien à Sfax, et Vice-Président du Comité de l'U.T.-C.G.A., M. Pierre Deligne, Président du Syndicat Agricole de Mediez-el-Bab, M. Gravagna, Président du Syndicat Agricole de Grombalia, M. Michel, membre du Comité de l'U.T.-C.G.A. et Vice-Président de la Fédération des Syndicats Agricoles de Producteurs de Tunisie, M. Mustapha Khalled, Trésorier Général Adjoint du Comité de l'U.T.-C.G.A., M. Plazy, Secrétaire Général Adjoint du Comité de l'U.T.-C.G.A. et Président du Comité d'Entraide et d'Action Coopérative, M. Briol, Directeur de l'Union des Coopératives Viticoles de Tunisie, M. Barbe, Président du Syndicat des Techniciens du Cap Bon, et M. Rousset, Président du Syndicat des Techniciens du Sud Tunisien, etc...

Le court séjour de M. Ph. Lamour ne lui a pas permis de visiter toutes les réalisations agricoles tant sur le plan particulier, que sur le plan coopératif, dont peut s'énorgueillir la Tunisie. Cependant, il put voir :

— L'orangerie de Mme Lafitte à Beni Khalled.

— La Coopérative Viticole de Bir Drassen qui lui fut présentée par son Président, M. Mirande,

— La Distillerie Coopérative Viticole où il fut reçu par MM. Monrozier, Président, Torcol, Directeur Général et Chedeville, Directeur de l'Office du Vin,

— Les Silos Maurice Cailloux de la Manouba qu'il admira sous la conduite de M. Coanet, Président, MM. Ollier et Verdon, Directeurs de la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Tunisie et M. Maranda, Directeur des Silos.

Dans tous ces déplacements M. Ph. Lamour était accompagné d'une part de M. Robin, délégué Général à la Propagande, M. Zermati, chargé des Affaires de la France d'Outre-Mer, du siège de Paris, et d'autre part de MM. Vacherot, Président, Baccouche, Vice-Président, Carrique, Secrétaire Général, Ali Séghir, Secrétaire Général Adjoint du Comité de l'U.T.-C.G.A.

AGRICULTEURS

Visitez le nouveau dépôt V.A.M.A.O.

(Angle rues de Provence et Franklin)

vous y trouverez peut-être l'outil que vous cherchez

Bureaux : V. A. M. A. O.

8, Rue Jean Le-Vacher — Tél. 71.87

FRIGEAVIA

Le Réfrigérateur Français livrable immédiatement

chez MAPAN

Maison PILTER Afrique du Nord

Société Anonyme au capital de 30.000.000

MACHINES AGRICOLES ET INDUSTRIELLES

48, Avenue de Carthage — Tunis

Succursales à Alger - Bône - Constantine - Sétif - Oran

MOTEURS FIXES DIESEL « FOWLER »

de 4 à 16 CV., livraison rapide

Le meilleur moteur au meilleur prix

Ets LOUIS MONTENAY, 36, Rue Lavigerie - Tunis - Téléph. 03.12

METEO

Prévisions pour l'agriculture

Aperçu pour la semaine du 23 au 29 octobre

La Tunisie continuera à être intéressée par un temps chaud et humide, nombreux brouillards ou brumes le matin, particulièrement sur les régions côtières et dans les vallées.

Ciel généralement peu nuageux l'après midi vent faible du secteur S.-E. à E.

Faute de place, nous n'avons pas pu insérer dans ce n° l'article sur « les Muscats », de M. Gillin, ni notre revue de presse « Autour du voyage de M. Ph. Lamour en Tunisie ».

TENEZ VOTRE DROITE

...une 4 CV RENAULT

peut vous dépasser

M. Maurer

PHOTOGRAPHE-PORTRAITISTE

Travaux et Fournitures pour amateurs

5, RUE St-CHARLES TUNIS

Rosélène

26, RUE ES-SADIKIA TUNIS

Robes- Tailleurs - Manteaux

Blouses - Lingerie - Gants - Bas

Colifichets - Nouveautés

Tracteurs agricoles

Hurlimann et Vevey

45 CV DIESEL

Rendement prouvé en France et en Afrique du Nord

Nombreuses références en Tunisie

VENTE LIBRE

Livraison rapide

Sté MAMICO

64, Rue de Corse, 64 TUNIS TEL.: 78-01

POUR LE TRAITEMENT DES SEMENCES

SOPRASAN

A BASE DE COMPOSES ORGANO-MERCURIQUE

combat efficacement

Carie du blé

Charbon vêtu de l'orge

Charbon nu de l'avoine

et

les maladies des pois, fèves etc...

AGRICULTOR

67 bis, Rue Marceschau TUNIS

Ets. P. PARRENIN

91, Av. de Carthage — TUNIS

Tracteurs, Machines Agricoles

CATERPILLAR JOHN DEERE OLIVIER

La Société JUVENAL frères

60, Avenue de Carthage — Tunis

se tient à la disposition de Messieurs les Colons pour leur livrer toutes quantités de grillage-poulailler galvanisé toutes mailles aux meilleurs prix.

Gérant responsable

P. COANET

IMPRIMERIE LA RAPIDE

PIANOS - ACCORDEONS

ET TOUS INSTRUMENTS

Réparations — Accords

LUTHERIE ARTISTIQUE

Ets SCOTTO

45, Rue Es-Sadikia Tél. 41.11

Les Spécialistes FIAT Simca LANCIA

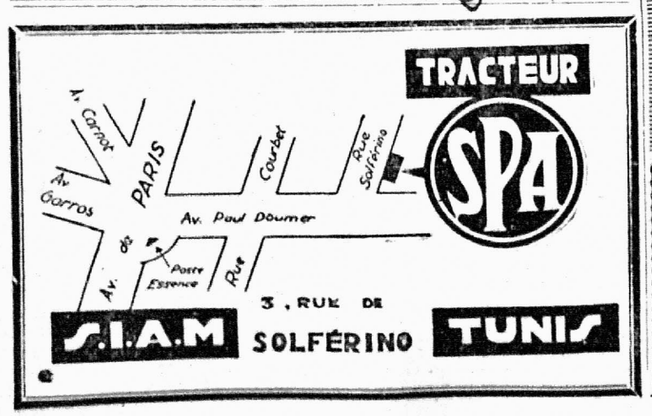
35, Avenue Sadok-Bey Tunis

VOUS ASSURENT :

Toute réparation — Mise au point. L'échange Standard de votre moteur. Tous travaux de tolerie — Carrosserie

ELECTRICITE — BATTERIES

Vente et pose d'Accessoires, Klaxons, glaces Sécurit, pièces adaptable etc... Station freins avec produits Lookeed. Dépannages rapides — Téléph. 32-61



LA FORME LA PLUS MODERNE DU SOUFRE pour les traitements préventifs contre l'oïdium

pour les traitements préventifs contre le mildiou LA FORME LA PLUS MODERNE DU CUIVRE

se trouvent dans les produits I.C.M.

SULFOSOL - CUIVRE GIGNOUX

spécialement préparés pour les traitements mixtes

I. C. M. — Sidi Fath Allah par Mégrine — Tunis

Conclusions du voyage de M. PH. LAMOUR

Le programme de la C. G. A.

au service de l'Agriculture de Tunisie

Je suis venu pour m'informer en vue d'étudier et de définir la politique agricole que notre organisation tunisienne doit poursuivre avec le concours de notre organisation centrale.

Il serait outrecuidant, après quelques jours d'enquête rapide, de prétendre apporter des conclusions. Je ne puis que donner, à titre d'éléments de travail, les premières impressions d'un esprit non prévenu sur un problème complexe et, d'ailleurs, passionnant.

UN PROBLEME PASSIONNANT

J'ai été surpris et séduit par le prodigieux intérêt que présente la Tunisie et son agriculture.

L'œuvre déjà accomplie est immense et admirable. Ce qui demeure à faire ne l'est pas moins.

La Tunisie est encore un pays neuf et plein d'avenir. Elle n'a pas, comme d'autres contrées nord-africaines, bénéficié d'une publicité et d'un engouement soudains. Son développement pourra utilement s'inspirer de certaines expériences proches pour éviter certaines erreurs et aller droit au succès. La dignité laborieuse de sa population, la confiance réciproque qui anime Français et Tunisiens pour accomplir ensemble une œuvre de progrès sont les gages du succès.

Je me suis efforcé de dégager les questions principales dont la solution me paraît dominer toutes les autres et de les classer selon une saine hiérarchie des valeurs.

Ces problèmes me semblent être les suivants : l'accroissement de la population, l'eau, le régime foncier.

L'ACCROISSEMENT DE LA POPULATION

L'accroissement de la population est un signe de succès. Mais il impose la création des ressources nécessaires pour y faire face.

Sinon, au lieu d'être un bienfait, il deviendrait un danger, une source de misère susceptible, non seulement d'entraver le développement de l'œuvre entreprise, mais encore de remettre en cause les résultats acquis.

Dans le monde contemporain, quels que soient le pays, le climat et les habitants, il est impossible d'envisager la prospérité économique sans ses conséquences sociales et humaines. Il ne peut plus exister d'enrichissements individuels durables sans l'élévation correspondant du niveau de vie de l'ensemble de la population.

L'effort de progrès doit être accompli désormais au profit de tous.

LA QUESTION DE L'EAU

Les ressources nouvelles qu'impose l'accroissement de la population ne peuvent provenir que de l'activité économique principale du pays. En Tunisie comme en France, c'est l'Agriculture.

La vocation économique d'une nation est indiquée par ses sources d'énergie. La France et la Tunisie doivent importer la majeure partie de leurs sources d'énergie industrielles : le charbon et les carburants liquides. Leur industrie sera donc tributaire et ne pourra apparaître que comme l'accessoire de leur activité principale.

Au contraire, nous avons en abondance et gratuitement la source d'énergie naturelle de l'agriculture : le soleil. Il faut seulement pouvoir en utiliser les ressources. Et pour cela, en Tunisie, il faût de l'eau.

L'insuffisance et le déséquilibre de la pluviométrie ont deux conséquences complémentaires aussi graves l'une que lautre.

La sécheresse rend les récoltes incertaines et font courir aux agriculteurs des risques inconnus dans les contrées européennes, mais les précipitations soudaines et excessives sur un sol au pouvoir absorbant diminué par la sécheresse amènent un autre danger : l'érosion.

J'ai survolé en avion tout le pays. Partout c'est le même inquiétant spectacle. Les hauteurs déboisées, déjà dénudées, les terres entraînées chaque année un peu plus bas, les eaux ravinant les champs labourés.

Non seulement la terre ne garde pas l'eau qui lui est indispensable, mais le ruissellement des eaux emporte la terre. Lentement mais sûrement, depuis des siècles, la Tunisie se jette dans la mer.

A cette érosion par les eaux ,il semble que certaines façons culturales peu ou mal adaptées à certaines régions, y ajoutent l'érosion éolienne.

CONTRE L'EROSION

La lutte pour l'eau complétée de la lutte contre l'érosion constituent, de toute évidence, le problème de base de la Tunisie. Il fait l'objet de vastes projets des Pouvoirs Publics et notamment de la Direction des Travaux Publics. Ces projets doivent recevoir leur application avec le concours de tous les agriculteurs.

Contre l'érosion, il est désormais des solutions pratiques. Leurs bienfaits ont été démontrés dans les régions américaines qui ont eu à faire face au même danger, dans des conditions exactement identiques, notamment dans le Tennessee.

L'Administration des Forêts entend procéder au reboisement rationnel des sommets. Le Génie Rural est prêt à aider tous les exploitants à pratiquer la culture selon les courbes du niveau afin d'empêcher le ruissellement des eaux et d'en répartir utilement les bienfaits.

LA CROISADE DE L'EAU

En ce qui concerne l'eau, les solutions sont différentes selon les régions.

Dans le Nord, il s'agit avant tout de recueillir, en vue de leur meilleure utilisation, les eaux de ruissellement et de les empêcher d'aller, sans profit, se perdre dans la mer en y entraînant des terres utiles.

C'est l'objet du projet rationnel et complet d'équipement électro-hydraulique de la Medjerdah et de ses affluents. Il serait désirable que l'Administration obtienne les moyens d'en accélérer la réalisation.

Dans le Centre, l'exploitation rationnelle des eaux souterraines doit être menée à bien par la collaboration de l'Administration et des organisations professionnelles, en vue de l'irrigation de vastes espaces sous le contrôle de coopératives d'exploitants.

Dans le Sud, la multiplication des points d'eau doit permettre celle des etablissements de culture spécialisée.

Enfin, il faut saluer comme il convient la réussite pratique des expériences concernant la pluie artificielle poursuivies avec application et bonheur, notamment par MM. Mauduech, Laurent et Zeller. Sur ce point, la Tunisie est en tête du progrès. Les expériences se poursuivent avec succès. Il est inutile de souligner les conséquences décisives qui peuvent résulter pour la Tunisie de leur mise au point définitive.

C'est une véritable croisade de l'eau qui doit être entreprise en Tunisie par les Pouvoirs Publics et les agriculteurs dans un effort commun. Son mot d'ordre devrait être le suivant : « Avec de l'eau, nous vendons du soleil. La terre a soif : plus une goutte d'eau douce à la mer ».

LE PROBLEME FONCIER

Les progrès de l'agriculture, et notamment la solution du problème de l'eau dépendent étroitement de la situation foncière très spéciale de la Tunisie.

Elle est fondée sur des traditions anciennes et respectables. Il faut continuer à les respecter en les adaptant aux nécessités de la vie contemporaine. C'est, pour le pays, une question de vie ou de mort.

Les efforts poursuivis par la Direction du Paysannat, sous la conduite active et éclairée du Général Saadallah, doivent permettre d'aboutir aux résultats nécessaires sans heurter les sentiments traditionnels du peuple tunisien. Il est bien évident que la participation d'exploitants agricoles à des organisations destinées à l'équipement rural et qui supposent des investissements, dépend étroitement de la consolidation de leurs droits et titres fonciers.

L'OBJECTIF COMMUN

Telle est l'œuvre de base qui paraît devoir s'imposer. Elle n'a rien de nouveau. Elle est la suite logique et nécessaire de l'œuvre passée.

Ceux qui sont appelés à la poursuivre doivent se relier à une tradition riche en résultats. Le travail des pionniers a créé une solide structure de base. De véritables monuments comme ces silos à blé qui sont parmi les plus grands et les plus beaux du monde, sont là pour l'attester.

Il faut à présent faire appel à tous les agriculteurs français et tunisiens, sans distinction, ni arrière-pensée, pour unir leurs efforts en vue d'une nouvelle étape.

Il faut étendre à tous, avec le concours de tous, le bienfait du progrès technique en vue d'un accroissement de la production en quantité et en qualité et de l'élévation conséquente du niveau de vie de toute la population.

Le meilleur hommage qui puisse être rendu à l'œuvre des pionniers est de la continuer en l'amplifiant et de la sauver en en faisant bénéficier le pays tout entier.

LE ROLE DE LA C.G.A.

C'est dans ce but que la C.G.A. de Tunisie réunit tous les agriculteurs français et tunisiens, dans une organisation commune pour le travail en commun, sans distinction de races ni arrière-pensée.

Elle ne prétend pas s'opposer à des organisations traditionnelles, dont la continuité est nécessaire, ni même faire double emploi avec elles. Elle désire compléter leur œuvre locale par la définition d'une politique agricole tunisienne, dans le cadre de la politique économique générale de la Tunisie et de la France, coordonner les éléments, assurer la liaison constante avec la grande organisation centrale de la C.G.A., représenter les intérêts des agriculteurs de Tunisie tant dans la Métropole que dans les instances internationales où la C.G.A. a sa place.

Le rôle de la C.G.A. est, certes, au premier chef, de défendre les légitimes revendications de ses adhérents en liaison avec les organisations locales auxquelles elle entend apporter tout lappui de son autorité. Elle s'occupe avec succès et continuera à s'occuper d'obtenir des prix normaux du blé et de l'huile, d'établir un régime normal des baux ruraux, etc...

Mais, à côté de ce rôle revendicatif, son rôle constructif apparaît plus important encore. Si l'un sauvegarde le présent, l'autre prépare l'avenir.

Il faut définir une politique agricole à vue lointaine pour asseoir sur des bases solides et durables l'économie rurale de ce pays. En Tunisie comme en France, la C.G.A. entend collaborer utilement avec les Pouvoirs Publics en vue de l'accroissement de la production par l'équipement rationnel de lAgriculture.

Elle sera l'inlassable apôtre de cette œuvre d'urgente nécessité. Elle aidera ses adhérents à s'organiser, à se grouper en vue de réalisations pratiques. Elle leur apprendra à ne pas attendre passivement l'aide extérieure mais à s'aider eux-mêmes pour faciliter le concours d'une puissance publique dont les ressources sont diminuées par la multiplicité des besoins urgents auxquels elle est appelée à faire face.

La C.G.A. sera au service du progrès technique, instrument du progrès tout court, en vue d'améliorer le sort de tous.

Par l'union étroite de tous les agriculteurs français et tunisiens, non plus en paroles, mais dans les actes et les réalisations pratiques, par les résultats acquis en commun, elle sera plus qu'un symbole, elle sera la manifestation vivante d'un nouvel esprit qui doit, dans l'amitié, assurer la prospérité de ce beau pays et de tous ceux qui l'habitent et concourent à son destin.

18 Octobre 1948.
Philippe LAMOUR,
Secrétaire Général de la C.G.A.

Augmentation de rendement par les fumures rationnelles S.C.P.A.

Engrais { Simples / Binaires / Ternaires

POTASSES D'ALSACE

29, Rue Jean Le Vacher — Tél. 76.11

Postes PHILIPS

à batteries 6 volts fabrication hollandaise

LAMPES PHILIPS 6 - 12 - 24 - 32 volts

pour Wincharger

Ets. Ghiani Distributeur officiel PHILIPS

15, AV. DE CARTHAGE - TUNIS - TEL. 55.98

Communiqués

CAMPAGNE DE SEMAILLES DU LIN

Les agriculteurs désirant semer du lin pour la campagne agricole 1948-49 sont priés de se faire inscrire ou d'écrire d'urgence à la délégation POOL DU LIN TUNISIE au Palais Consulaire à Tunis. La liste des inscriptions sera arrêtée le 20 octobre prochain.

Les semences peuvent être avancées par le « POOL DU LIN » remboursables à la récolte par poids et qualité égales de graines récoltées prélevées sur les premières livraisons. Les agriculteurs demandant l'avance des semences à titre remboursable devront remettre les quantités de semences avancées à l'organisme qui les aura distribué : Coopératives, Comptoir Commercial du Lin, STP, etc...

A LA SOCIETE DES AGRICULTEURS

Blé et Lin

La prochaine réunion d'étude aura lieu le **jeudi 28 courant à 9 h. 30 à la Maison des Agriculteurs.**

L'ordre du jour comporte deux exposés de M. Seguela, Chef de Travaux au Service Botanique et Agronomique et de M. Durand, Directeur du Pool du Lin, sur les enseignements à tirer de la dernière campagne de céréales et de lin.

ARGENTERIE

Ménagères

37 pièces - 60 p. - 91 p. - 117 p.

Services Thé et Café, Plats, ets...

ARGENT MASSIF

Ménagères jusqu'à 200 pièces

Services Thé et Café

Plats, Saucières, Légumiers

PORCELAINE

Les plus beaux services des principales Maisons de Limoges 20 à 150.000 francs

CRISTALLERIE

Tous les modèles des CRISTALLERIES DE SAINT-LOUIS

V. DE CHRISTMAS

11, rue de Bretagne

MAISON SPECIALISÉE

Ouvert jusqu'à 18 h. 30

Réunion au Ministère de l'Agriculture au sujet des Agrumes

Le 8-10-48 M. le Ministre de l'Agriculture ayant à ses côtés M. AMIOT, les représentants de l'O.C.E.T., de l'O.T.U.S., des producteurs, des exportateurs, présidait une réunion au sujet des agrumes.

M. VILLAUDY fit un exposé sur la situation et les prévisions : Algérie et Maroc peuvent exporter 200.000 T. sur la Métropole; la Tunisie : 8 à 10.000 T. avec les citrons.

M. AUBRUN (OTUS) signale que le Maroc offre 130.000 T. à 30 f soit, rendu port métropole : 82 f. Le cours mondial est à 33 pesetas FOB soit 19 fr.

M. ARMANDO (exportateur) et MICHEL (Chambre d'Agriculture Française du Nord) demandent l'un et l'autre au Gouvernement quelle est sa position et s'il va prendre des mesures de liberté totale ?

M. BEL KHODJA répond que le Gouvernement faisant une consultation, ne peut avoir de position à priori, M. GUILLON (Syndicat des Fruits et Primeurs) insiste auprès du Gouvernement pour qu'il facilite au maximum l'exportation. Il affirme et M. ARMANDO l'appuye qu'il n'y a actuellement aucune liberté puisque le marché central expose des prix plafonds.

M. VACHEROT (C.G.A.) demande que soit tout de suite fixé un contingent exportable à valoir sur le total du contingent dont on ne sait le montant exact qu'en fin de saison, c'est-à-dire trop tard pour profiter des prix primeurs, Il explique le principe des primeurs, commerce de luxe, parfois le seul à rapporter au producteur. M. MICHEL confirme les dires de M. VACHEROT et les appuie d'exemples frappants.

Les exportateurs sont unanimes pour dire que le frêt ne manquera pas cette année. Aucune inquiétude de ce côté là. Il est alors décidé qu'un premier contingent exportable soit immédiatement fixé à 6.000 T. d'ici le 25 décembre. Lorsque l'exportation aura atteint 4.000 T. sur les 6.000, on reconsidèrera un contingent supplémentaire à l'exportation au-dessus de ces 6.000 T.

Le Film du voyage de M. Philippe LAMOUR

Les grands quotidiens ayant consacré une large part dans leurs colonnes au voyage de M. Ph. Lamour, nous ne donnons ci-dessous qu'un compte rendu des divers déplacements du Secrétaire Général de la Confédération Générale de l'Agriculture.

MARDI, 12 OCTOBRE. — Arrivée à El-Aouina, à 14 h., de M. Ph. Lamour, MM. Robin et Zermati;

— à 16 heures : réunion au siège de l'U.T.-C.G.A., avec les membres du Bureau;

— à 18 h., M. Ph. Lamour, accompagné de MM. Vacherot et Baccouche est reçu par le Résident Général de France à Tunis.

MERCREDI, 13 OCTOBRE. — Journée consacrée à la viticulture, arboriculture et cultures maraîchères.

8 h. : Départ pour Grombalia.

9 h. : Visite de la ferme de M. Yanacopoulo.

9 h. 30 : Réunion groupant les agriculteurs de tout le Cap-Bon.

12 h. : Visites des fermes de l'Union des Coopératives et de la Cave coopérative de Bir-Drassen.

13 h. : Orangerie de Mme Lafitte.

13 h. 30 : Déjeuner à Grombalia suivie d'une réunion avec les techniciens (M. Barbé).

15 h. 30 : Départ pour la Distillerie Coopérative Viticole à Djebel-Djelloud.

16 h. à 17 h. : Visite de la Distillerie Coopérative Viticole.

JEUDI, 14 OCTOBRE. — 9 h. 30 : Grande réunion à Tunis.

13 h. : Banquet officiel au Majestic.

15 h. 30 : Réunion avec M. Tahar Ben Ammar, Président de la Chambre d'Agriculture Tunisienne du Nord.

16 h. 30 : Réunion avec M. Vénèque, Président de la Chambre d'Agriculture Française du Nord, entouré de son Bureau.

17 h. : Visite des Silos de La Manouba.

18 h. 30 : Réunion à la C.G.A. avec les Président de nos organismes de crédit, de la mutualité et de la coopération.

VENDREDI, 15. — Journée de l'oléiculture :

5 h. 45 : Départ pour Sfax. Visite d'El-Djem.

10 h. : Réunion à Sfax.

12 h. 30 : Banquet à l'Hôtel des Oliviers.

15 h. 30 : Visite des olivettes; le point géodésique.

16 h. 30 : Départ pour Sousse par le Sahel : Mahdia, Monastir.

18 h. 30 : Réunion à Sousse.

20 h. 30 : Dîner à Sousse et retour à Tunis à 24 heures.

SAMEDI, 16. — Journée de la céréaliculture.

8 h. 15 : Réunion dans le bureau de M. Bonenfant, Directeur des Travaux Publics : problèmes de l'érosion, rééquipement, hydraulique.

10 h. : Départ pour Medjez-el-Bab. Grande réunion.

12 h. 30 : Banquet à Medjez-el-Bab.

16 h. : Retour à Tunis par la ferme de M. Vacherot.

19 h. à 21 h. : M. Ph. Lamour est reçu par M. le Résident Général. Dîner à la Résidence Générale de La Marsa en l'honneur de la Confédération Générale de l'Agriculture.

DIMANCHE, 17. — M. Mauduech emmène en avion MM. Lamour et Robin dans une grande tournée à Djerba, Gabès, le Djérid, les Chotts, retour par Kasserine, Sbeïtla, Sidi-bou-Zid, Kairouan.

18 h. : Réunion sur les problèmes du génie rural (MM. Amiot et Cathelinau au Bureau de la C.G.A.).

LUNDI, 18. — 8 h. 15 : Visite à M. Saumagne (problèmes fonciers).

10 h. : Réunion au Bureau avec les dirigeants de l'U.T.-C.G.A.

12 h. 30 : Déjeuner avec les représentants de la presse locale.

14 h. : Départ en auto de MM. Robin et Zermati pour Souk-Ahras.

16 h. : Visite de M. Ph. Lamour accompagné de M. Vacherot, à M. Brouillet, Secrétaire Général du Gouvernement Tunisien.

17 h. 30 : Courte promenade dans les Souks.

20 h. : Dîner offert par le Général Saadallah.

MARDI, 19. — Déjeuner chez M. Brouillet, Secrétair eGénéral du Gouvernement Tunisien.

16 h. : Départ à l'aérodrome d'El-Aouina.

Les Etablissements R. DUPUY

MOTEURS

ESSENCE

DIESEL

ELECTRIQUES

POMPES

mettent à votre service

20 ANNEES D'EXPERIENCE

57, Av. de Carthage - Tél. 48.34

TUNIS

La Générale Africaine

D'APPAREILS DE MANUTENTION est à même de pouvoir livrer :

TOUS CHARIOTS,

TRANSPORTEURS A COURROIES ET A PALETTES,

SAUTERELLES,

PALANS ELECTRIQUES, etc...

MEYRE GUETTA, Représentant

19, Rue des Tanneurs — TUNIS

La 2e tranche des

BONS D'EQUIPEMENT TUNISIENS

sera émise au cours de la 1re quinzaine de Novembre

Préparez-vous dès maintenant à souscrire

VOUS FEREZ UN PLACEMENT REMUNERATEUR SANS IMMOBILISER VOS CAPITAUX ET VOUS CONTRIBUEREZ A L'ESSOR ECONOMIQUE DE LA TUNISIE

Les bons d'équipement sont exempts d'impôts et sont souscrits anonymement

MERCURIALES

Semaine du 11 au 17 octobre 1948

Prix de vente du kilo de viande sur pied. — Bœufs, vaches, taurillons, bouvillons : minimum, 80; maximum, 140. — Veaux de lait : 160. 190. — Béliers : 100, 120. — Brebis : 80, 110. — Agneaux et berkous : 120, 140. — Chèvres et chevreaux : 70, 120. — Porcs : 140, 160.

Prix de vente du kilo de viande abattu. — Bœufs, vaches, taurillons, bouvillons : minimum entiers 170; T. Post 200; maximum entiers 220; T. Post 250. — Veaux de lait : ne se vendent pas à la cheville. — Béliers : pas de vente à la cheville. — Brebis : minimum entiers 200; maximum entiers 230. — Agneaux et berkous : minimum entiers 260; maximum entiers 280. — Chèvres : pas de vente à la cheville. — Porcs : minimum entiers 215; maximum entiers 235.

Entrées au marché aux bestiaux. — Bovins : 646. — Ovins : 4.130. — Caprins : 152. — Equidés : 231. — Dromadaires : 3. — Total : 5.162.

Abattus aux Abattoirs. — Bovins : 538. — Ovins et caprins : 1.796. — Equidés : 147. — Dromadaires : 3. — Porcs : 381. — Total : 2.865.

مغزى زيارة فيليب لامور

منذ البارحة اتى على طريق الجو الى تونس م. فيليب لامور الكاتب العام للجامعة العامة للفلاحة وسيقضى بهذه الديار بضعة ايام بصحبة م. روبان المعتمد العام للدعاية وم. زرماتى المكلف بامور ما وراء البحار.

وليس هذا الامر مجرد زيارة يقوم بها ممثل منظمة صناعية لجامعة منخرطة فى سلكها.

بل ان هذه زيارة نائب منتخب انتخبه جميع فلاحى فرنسا لفلاحى هذه البلاد من تونسيين وفرنسيين.

فلا يقتصر م. فيليب لامور على اجتماعات معدة للفلاحين بالرغم عن ان تلك الاجتماعات هى اصل ماموريته هذه. بل يرى انه من الجدارة ان يخصص حصة وافرة من وقته الى جلسات العمل التى ستشمل اشهر ممثلى فلاحة الايالة كما ستشمل اعضاء الحكومة التونسية المكلفين بتسيير المصالح الفلاحية.

وستسمح له المناصب المهمة التى انتصب فيها فى كنف المجالس الاقتصادية للحكومة المركزية ان يثابر على الذود على مصالحنا وذلك بعد ان يدرس على عين المكان امكانياتنا وحاجياتنا.

بيد ان تسوية اهم المشاكل من مشاكلنا تقع فى باريس. وانه من المعلوم ان الروابط الاقتصادية التى ترتبط بها فرنسا والقطر التونسى تكونت منذ قرون عديدة. وان ذلك الاتحاد الاقتصادى هو الذى أتاح نهضة فلاحة الايالة تلك الفلاحة التى كانت فى سنين ما قبل الحرب اعظم سبب فى اعتدال ميزانيتنا التجارية على ان عجز تلك الميزانية بلغ فى سنة ١٩٤٧ ١١ مليارد. وحيث ان صادراتنا تبلغ ٦ ملياردات يتضح ان واردات القطر التونسى تتضاعف ثلاث مرات بالنسبة لصادراته.

كان فى سنة ١٩٣٩ العجز يبلغ ٢١٧ مليونا فقط بينما كانت اذاك صادراتنا تبلغ ١٢٦٦ مليونا.

وترتب سوء هذا الاعتدال على انحطاط انتاجنا الفلاحى.

وفى ١٩٣٩ كانت تمثل المواد النباتية ٦٥ للمائة بالنسبة لصادراتنا.

وفى ١٩٤٧ لا تبلغ تلك المواد الا ٤٣ بالنسبة للمائة من صادراتنا.

ولو ان المواد المعدنية ولسيما الفوسفاط تجود علينا لاجل تعديل ماليتنا حسب مستوى ضروریاتنا تجود علينا بنصيب لا باس به حيث انه يبلغ ٢٣ للمائة بالنسبة لصادراتنا فان تلك المواد لن توجد لنا ابدا الملياردات اللازمة.

وتاييدا لذلك فان القطر التونسى لا زال ولم يزل دائما موردا عظيما للمواد المصنوعة التى بلغ قدرها سنة ١٩٤٧ ١٠ مليارد اى ثلثى جملة الواردات. واعظم ممون لنا من هذه الناحية هو فرنسا التى نستورد منها ما يبلغ قدره ٨ مليارد.

كما ان جل منتوجاتنا الفلاحية توجه الى فرنسا.

فاذا استطاع القطر التونسى ان يصدر مليونا واحدا من قناطير القمح و٥٠٠٠٠٠ هكتوليترة من عصير العنب و١٥ مليونا كيلوقراما من الزيت كما كان ذلك معتادا فى سنين ما قبل الحرب فسنمثل تلك الصادرات حسب الاسعار الجارى بها العمل الآن ٧ ملياردات. فتتضاعف اذاك صادراتنا.

وبفضل موجز هذه الملاحظات يتجلى معنى العلائق الاقتصادية بين فرنسا والقطر التونسى.

لقد تاسفوا على مغيب الايالة عن باريس وعلى ان الاتفاق فيما يخص عصير العنب مثلا أبرم بين فرنسا والجزائر على اكتاف منتجى عنبنا. ان الغائبين مخطؤون دائما...

استطاع القطر التونسى فى المدة الاخيرة ان يكون له ممثل فى كنف الس. ج. ا. بمناسبة اجتماع مهم معد لمنتجى الغلال والخضر وكان حضور رئيسنا صدفة حميدة حيث ان الموضوع يحتوى على توريد المنتوجات الايطالية الى فرنسا.

بيد ان الدوائر المالية تزول مثلما انتهت النجاح. »

الدوائر الجهوية منذ قرنين. فظلت مصالحنا تهددها مباشرة الاقطار المحيطة بالبحر الابيض المتوسط كاسبانيا وبالخصوص ايطاليا تلك الاقطار التى تنظر الحكومة فى تطبيق قاعدة اساسية تقتضى اتحادا قمرقيا بل اتحادا اقتصاديا

واثناء المخابرات الجارية بين فرنسا وايطاليا يعود الى الس. ج. ا. ان تمثل المنتجين. اما انها تتصل مباشرة بالمنتجين الايطاليين او يجدر بالحكومة المركزية ان تعين فى كنف الس. ج. ا. وطبق اقتراحاتها الذين يمثلون رسميا فلاحتنا.

وان لم يوجد فى باريس حينئذ حل لمشكل يعود ايضا الى الس. ج. ا. التى كون لها الفلاحون الفرنسيون منصبا هاما يعود اليها ان تدافع على القضية الفلاحية وان تحرز على حلول تشييدية.

وكى تستطيع الس. ج. ا. ان يلبى صوت فلاحة القطر التونسى فى المؤتمرات المالية او الدولية يجدر ان تكون لها عروق متينة متغلغلة فى عناصر الفلاحين.

ويفرض ذلك على كل احد ان يبذل جهده كى يرتقى الى مستوى القضايا الراهنة. كما يقتضى ذلك الغاء القضايا الشخصية والتعنت والشقاقات المحلية المعتاد بها فى اقطار افريقيا الشمالية. ان الجزائر قد بذلت ذلك الجهد. ويجب على القطر التونسى الا يتراخى عن بذله.

يجب على الفلاحين ان يتحدوا لاجل مصالحهم الخاصة فى كنف الس. ج. ا. اتحادا ليست غايته مقاومة مؤسسات اخرى او حرف اخرى بل اتحادا فى سبيل تحسين وتنمية الانتاج اتحادا فى سبيل تغذية البلاد.

ان هذا هو الهدف الذى يجب علينا ان نرحب على ضوئه بم. فيليب لامور.

* ف. كريستماس *

* ١١ نهج بريطانيا بتونس *

تجدون فى هذه المغازة الاختصاصية التى تبقى ابوابها مفتوحة حتى الساعة ٦ ونصف مساء :

صناديق مرصفة فيها ٣٧ او ٦٠ او ٩١ او ١١٧ قطعة ضرورية للاكل والقطع التى يستوجبها تناول الشاى والقهوة وغير ذلك من القطع المصنوعة من

القضية النقية

وجميع انواع القطع التى توضع على المائدة والموردة من اشهر المعامل بليموج ويتراوح سعرها من ٢٠ الى ١٥٠ الفا فرنكا.

وجميع اشكال الكؤوس الواردة من معامل الكريستال « سان لويز » والمصنوعة من

الزجاج النفيس

خطاب لامور

(بقية الصفحة الاولى)

وبالرغم عن هذا التشابه بين فلاحتى فرنسا والقطر التونسى فان حظ هذه البلاد يتازم بسبب قلة الامطار والجفاف. فلهذا يجب تدعيم برنامج رى وتطبيقه. واحيانا اذا نزل الغيث تجرد المياه الغزيرة الارض من ترابها الخصب. يجدر حينئذ ان ننسق برنامجا خاصا للتجهيز المعد لمقاومة هذا الخطر. ويستوجب ذلك تضامن جميع الفلاحين والسلط العمومية تضامنا فعليا.

كما ان توحيد جهود الفلاحين التونسيين والفرنسيين فى سبيل قضية وحيدة وهى ازدهار فلاحة البلاد وتغذية وسعادة جميع سكان الايالة الذين لا يزال عددهم فى ازدياد ان توحيد جهود جميع الفلاحين هو ضمان

جدول سفرة م. فيليب لامور

اطنبت الصحف اليومية فوق اعمدتها فى تعاليقها على سفرة م. فيليب لامور فنكتفى هنا بنشر جدول مختلف تنقلات الكاتب العام للجامعة العامة للفلاحة.

يوم الثلاثاء ١٢ أكتوبر ١٩٤٨

وصل م. فيليب لامور الى مطار العوينة على الساعة الثانية بعد الزوال وبصحبته م. روبان وم. زرماتى.

وعلى الساعة الرابعة بعد الزوال وقع اجتماع بمركز اتحاد القطر التونسى للس. ج. ا. حضره اعضاء الهيئة الرسمية.

وعلى الساعة السادسة بعد الزوال اقتبل جناب المقيم العام م. لامور الذى كان بصحبته م. فاشرو والسيد فريد البكوش.

يوم الاربعاء ١٣ أكتوبر

خصص هذا اليوم لفلاحة العنب والاشجار المثمرة والخضر.

على الساعة ٨ : مبارحة تونس الى قرنبالية

على الساعة ٩ : زيارة مستثمرة م. باناكوبولو.

على الساعة ٩ والنصف . اجتماع بقرنبالية حضره فلاحو جميع العمل القبلى.

على الساعة ١٢ : زيارة مستثمرات اتحاد التعاضديات ومستودعات العصير التعاضدية ببئر دراسن.

على الساعة ١٣ : زيارة بستان البرتقال لمادام لافيت.

على الساعة ١٣ والنصف : تناول الطعام بقرنبالية واجتماع خاص بالفنيين.

على الساعة ١٥ والنصف : انتقال نحو معمل تقطير العنب التعاضدى بجبل الجلود.

على الساعة ١٦ حتى الساعة ١٧ : زيارة معمل تقطير العنب التعاضدى.

* يوم الخميس ١٤ أكتوبر *

على الساعة ٩ والنصف : اجتماع عظيم بقصر الجمعيات الفرنسية بتونس.

على الساعة ١٣ : ندوة غذائية بفندق الماجيستيك.

على الساعة ١٥ والنصف : اجتماع م. لامور والسيد الطاهر بن عمار رئيس الحجرة الفلاحية التونسية للشمال.

على الساعة ١٦ والنصف : اجتماع بديوان م. فيناك رئيس الحجرة الفلاحية الفرنسية للشمال بمحضر اعضاء هيئة الحجرة.

على الساعة ١٧ : زيارة مستودعات المنوبة

على الساعة ١٨ والنصف : اجتماع بمركز اتحاد القطر التونسى للس. ج. ا. حضره رؤساء منتظماتنا للاعتماد والتعاون والتعاضد.

* يوم الجمعة ١٥ أكتوبر *

على الساعة ٥ و٤٥ دقيقة صباحا : مغادرة تونس الى صفاقس.

على الساعة ١٠ : اجتماع بصفاقس.

على الساعة ١٢ ونصف : ندوة غذائية بفندق الزياتين.

على الساعة ١٥ والنصف : زيارة بساتين الزياتين.

على الساعة ١٦ والنصف : مغادرة صفاقس الى سوسة والعبور على الساحل (المهدية والمنستير).

على الساعة ١٨ والنصف : اجتماع بسوسة

على الساعة ٢٠ والنصف : تناول الطعام والاياب الى تونس عند منتصف الليل.

* يوم السبت ١٦ أكتوبر *

يوم مختص لفلاحة الحبوب

على الساعة ٨ و١٥ دقايق : اجتماع بديوان م. بونانفان مدير الاشغال العامة وقع اثناءه النظر فى مشاكل الرى وتجديد العتاد الفلاحى وخطر تجريد الارض من ترابها الخصب.

على الساعة ١٠ : الذهاب الى مجاز الباب التى وقع فيها اجتماع عظيم.

على الساعة ١٢ والنصف : ندوة غذائية بمجاز الباب.

على الساعة ١٦ : الرجوع الى تونس بعد العبور على مستثمرة م. فاشرو.

على الساعة ١٩ حتى ٢١ : اقتبل جناب المقيم العام م. لامور. والغذاء بالاقامة العامة بالمرسى تشريفا للجامعة العامة للفلاحة.

* يوم الاحد ١٧ أكتوبر *

استدعى م. مودواش م. لامور وم. روبان على متن طائرته للتجول فوق جزيرة جربة وقابس والجريد وشواطئى الجنوب والعودة على طريق القصرين وسبيطلة وسيدى بوزيد والقيروان.

على الساعة ١٨ : اجتماع خصص للنظر فى مشاكل مشروع البادية حضره م. آميو وكاتالينو بمركز الس. ج. ا. بتونس.

يوم الاثنين ١٨

على الساعة ٨ و١٥ دقايق : اداء زيارة الى م. سومانى للبحث عن المشاكل العقارية.

على الساعة ١٠ : اجتماع بمركز اتحاد القطر التونسى للس. ج. ا. حضره اعضاء الهيئة الادارية.

على الساعة ١٢ والنصف : ندوة غذائية حضرها ممثلو الصحافة المحلية.

على الساعة ١٤ : غادر م. روبان وم. زرماتى تونس قاصدين سوق اهراص.

على الساعة ١٦ : زار م. لامور وم. فاشرو م. برويبى الكاتب العام للحكومة التونسية.

على الساعة ١٧ والنصف : زيارة الاسواق بالعاصمة.

على الساعة ٢٠ : غذاء جاد به امير الامراء سيدى سعد الله.

يوم الثلاثاء

تناول الطعام بعد الزوال عند م. برويبى الكاتب العام للحكومة التونسية.

وعلى الساعة ١٦ غادر م. لامور تونس من مطار العوينة قاصدا باريس.

مستودع ت.ب بارنان

٩١ ـ شارع كرتاج ـ بتونس

تجدون هناك التركتورات

والآلات الميكانيكية الفلاحية

من انواع كاتربيلار

وجوهن دير

واوليفيى

سيروا على اليمين

حيث ان السيارة « رينو » التى قوتها ٤ حصانا تستطيع ان تفوتكم.

الاكتتاب الثانى فى

رقاع التجهيز التونسى

سيقع فى بحر الاسبوعين الاولين من شهر نوفمبر

فهيئوا انفسكم منذ الآن الى الاكتتاب حيث انكم تؤمنون اموالكم التى تثمر ولا تظل راكدة وتساعدون اذن على نهضة القطر التونسى الاقتصادية

ولا تحمل رقاع التجهيز ضرائب ولا يذكر فيها اسم المكتتب.

خطاب م. جورج فاشرو

(بقية الصفحة الاولى)

وتبرسق والكريب وبوعرادة والفحص وزغوان تلك الجهات المنتجة للحبوب ايضا.

ويا ليته كان الوقت يسمح لكم ان تزوروا الوسلاتية وسيدى بوزيد ومكناسى والجنوب الذى ترد لنا منه دقلة النور.

وبفضل زيارتكم لبعض الجهات واتصالكم بالشخصيات والنشاط الذى بذلتموه وانتم تدرسون جميع الامور الفلاحية ستتحصلون على نتيجة تخول لكم عند رجوعكم الى باريس ان تدافعوا على الفلاحة التونسية دفاعا حاسما لانكم شاهدتم حالتها.

وتلفتون الانظار فى باريس الى الجهد الذى يبذله جميع الفلاحين فى هذه البلاد سعيا وراء ازدهار الايالة بالرغم عن مصائب الحرب طيلة خمس سنوات.

ولكن لا يكفى النشاط الخاص لازدهار البلاد فيجب ان تمد السلط العمومية يد المساعدة كى يقع تدعيم برنامج رى وبناء سدود وحفر آبار وكى تمد الفلاحين بالمال اللازم لغراسة الاشجار وللبناء وكى تشرع فى سياسة تقتضى تعيين اسعار مناسبة للمنتوجات الفلاحية. وفى الحال انا نشاهد ان جميع منتوجاتنا كالقمح والزيت والغلال والخضر تعين لها اسعار تقل عن التكاليف التى يتكبدها الفلاح. ولا نحصل على القروض الا بشق الانفس واحيانا نحرم منها تماما.

يجب ايضا على السلط العمومية ان تعتنى بتربية الحيوان وغراسة الاشجار المثمرة بموافقة الفلاحين ورضاهم.

يجدر ان يجمع الفلاحون والموظفون رأيهم. ولكن يجب قبل كل شىء على الفلاحين انفسهم ان يتحدوا لانه لا يمكن بدون اتحاد التحصيل على ادنى نتيجة.

وليس اشتياق الفلاحين التونسيين والفرنسيين للاتحاد وليد اليوم فقط. بل قد اسسوا فى عام ١٩٠٣ التعاضدية الاولى وشارك فيها التونسيون والفرنسيون معا. وكان اذاك زعيم التعاضديات م. كوانى الرئيس الشرفى لمنظمتنا بالقطر التونسى.

انكم تعرفون الصعوبات العظيمة التى نجدها امامنا. فنعثر تارة على سوء الفهم واخرى على مصالح شخصية او شقاقات بين الجهات.

نتمنى بفضل مجىء م. فيليب لامور وبفضل هذا الوفد الذى اتى من فرنسا ان تزول جميع تلك الصعوبات وان يفهم جميع الناس ان الس. ج. ا. تسعى فى سبيل اتحاد الفلاحين اتحادا لا ضد زيد او عمرو. كلا. وانما اتحادا مخلصا يشمل جميع العناصر.

وبفضل زيارتكم هذه نتمنى ان تتيقظ الحكومة التونسية الى ان ذلك التضامن يعود بالنفع الاكيد على الجميع بشرط ان يكون روحيا وبدون تردد بالنسبة لمؤسستنا النقابية التى يسيرها قادة فلاحون منتجون ومستغلون. ان هذا الامر ضرورى والا لا يمكن رقى سكان الايالة الذين يزداد فى عددهم ٦٠٠٠٠ نسمة كل سنة.

ونرغب من مكارم اخلاقكم ايها الكاتب ان قوة منظمتنا فى القطر التونسى مرتكزة على العام للس. ج. ا. ان تفهموا جميع العناصر قوة منظمتنا بفرنسا تلك المنظمة العتيدة التى ستوصلنا بفضل نشاطكم الشخصى ونشاط جميع اعضاءكم للانتصار فى قضيتنا المشروعة لان كل جهد يبذل فى سبيل فلاحة القطر التونسى يعود بالنفع على الايالة التونسية باسرها.

خطاب السيد على الصغير

(بقية الصحيفة الاولى)

ولا نستطيع المثابرة فى سبيل الصالح العام وتذليل الصعوبات الا بفضل اتحادنا جميعا.

وسندافع على الضعفاء من الفلاحين كى نجتنب الخطر الذى يهدد الفلاحين العظام.

وسنبذل نشاطنا كى نمكن الفلاحة من مكانتها الواقعية بالنسبة لحياة البلاد.

التركتورات الفلاحية

اسفرت تجربتها بفرنسا وافريقيا الشمالية على احسن نتيجة. ويشهد بذلك كثير من الفلاحين بالقطر التونسى.

وبيعها حر

وتقتنى فى اسرع وقت من

شركة ماميكو

بنهج كورسيكا عدد ٦٤ ـ بتونس

عدد الهاتف : ٠١ ـ ٧٨

* مستودعات *

ر. ديبوي

تجدون هناك محركات

اسانس

وديازال

وكهربائية

وآلات السقو من الابار

وتهيئكم تجاربها التى مارستها مدة

٥٧ ـ شارع كرتاج

عدد الهاتف : ٣٤ـ٤٨ ـ بتونس

بلاغات

لا يمكن للفلاحين الذين لهم آلة تركتور والمنفردين اى الذين ليسوا منخرطين بجمعية فلاحية ان يحصلوا على كمية من الوقود للزريعة الا اذا استظهروا :

١) بمقتطع من اعلام التركتور (تسجيل اجبارى بادارة الاشغال العامة ـ مصلحة المناجم ـ عملا بامر ١٢ اوت ١٩٤٨)

٢) وباعلامهم للبذر للموسم الفلاحى ١٩٤٧ـ١٩٤٨

وينبغى للفلاحين الذين ينجزون اشغالهم عادة بآلة التركتور على وجه السلف او الاكتراء ان يحرزوا مطلبا مصحوبا باعلام البذر المذكور اعلاه وبشهادة ممضاة من صاحب التركتور

وتنص هذه الشهادة من جهة على رقم تسجيل التركتور ومن جهة اخرى على الالتزام بانجاز الاشغال المتسببة فى طلب الوقود

ولا تعتبر المطالب التى سبق توديعها بوزارة الزراعة الا اذا وقع تتميمها بالاوراق المطلوبة اعلاه (بلاغ)

اعلام الفلاحين

ليكن بعلم الفلاحين الذين قدموا للشركات الاحتياطية التونسية مطالب فى شراء حبوب البذر ان رخص الشراء ستكون بعد اتمام البحث اللازم تحت طلبهم فى مخزن الدولة المعين من طرفهم او فى اقرب مخزن شراء للشركات الاحتياطية من عمارتهم الفلاحية ان لم يكن هنالك تعيين (بلاغ)

مستودع لوينز مونتنى

٣٦ نهج لافيجيري ٣٦

بتونس

عدد الهاتف : ٠٣٫١٢

تجدون هناك آلة الحراثة التى يسيرها محرك « روطارى هـ. ج. ا. » وقوة المحرك ٦ ش. ف. وتقوم هذه الآلة بحراثة متقنة فى جميع انواع الاراضى. وتقوم بالتجربة امام من يرغب فيها.

تونس الفلاحيه

لسان اتحاد القطر التونسي ✠ للجامعة العامة للفلاحين

جريدة اسبوعية تصدر كل يوم سبت

عدد ٨٠
ثمن النسخة ٨ فرنكات
الاشتراك عن سنة ٤٠٠ ف
الادارة : شارع جول فيرى ٧٢
– تونس –
تليفون عدد ٤٤ – ٧٦
وعدد ٤٥ – ٧٦
يوم السبت ٢٣ اكتوبر ١٩٤٨
الموافق ٢٠ ذى الحجة ١٣٦٧

بالرغم عن التشابه بين فلاحتى فرنسا والقطر التونسى فان حظ هذه البلاد يتأزم بسبب قلة الامطار والجفاف. فلهذا يجب تدعيم برنامج رى وتطبيقه. واحيانا اذا نزل الغيث تجرد المياه الغزيرة الارض من ترابها الخصب. يجدر حينئذ ان ننسق برنامجا خاصا للتجهيز المعد لمقاومة هذا الخطر. ويستوجب ذلك تضامن جميع الفلاحين والسلط العمومية تضامنا فعليا.

(فيليب لامور)

سانحة

اطنبت الصحف اليومية فى تعاليقها على عبور م. فيليب لامور الكاتب العام للس. ج. ا. على القطر التونسى وكان فى الحسبان ان ينتهى سفره يوم ١٧ اكتوبر ولكنه مكث حتى ١٩ منه. فلا نذكر هنا حينئذ تفاصيل جميع ما شوهد وقيل وانما يجدر بنا ان نستخلص من مكوث م. لامور بالايالة التونسية نتائجه المعنوية.

ان الس. ج. ا. هى المنظمة الفلاحية الوحيدة التى تشمل فعلا الآن جميع الفلاحين بالبلاد الفرنسية والتعاضديات وصناديق الاعتماد والتعاونيات.

وبعد ما ذللت بنجاح كلى العراقيل والصعوبات التى وجدتها باطن منظمتها وخارجها فانها تمثل الفلاحة فى كنف المجالس الحكومية ولسيما المجلس الملى الاقتصادى الذى يعتبر المجلس الرابع للدستور الفرنسى. ان الس. ج. ا. والس. ج. ا. فحسب هى التى توفد الى المؤتمرات الدولية. وهى المؤسسة الوحيدة التى تمثل رسميا فرنسا فى المنظمة الفلاحية المكلفة من طرف منظمة الامم المتحدة بتغذية العالم.

ان السياسة الاقتصادية التى دعمتها فى بحر مؤتمراتها الثلاثة فى ١٩٤٥ و١٩٤٦ و١٩٤٧ هى سياسة نقية ومحكمة لا تتجه نحو المصلحة الخاصة بالمنتج بل نحو مصلحة المستهلك بصفة عامة. فلا يسترجع اقتصادنا اعتداله الا بفضل فلاحة عصرية يسمح رقيها الآلى الذى يوفر الانتاج بالنسبة للهكتار الواحد تخفيض السعر التكليفى وترفيع امكانيات اشتراء المستهلك. وكى يخول لهذا الاخير ان يجنى فضائل تخفيض الاسعار الفلاحية انه يليق ان ينظم تنظيما محكما توزيع وتحصيص المنتوجات وان يعتنى بالنسبة للمنتجين والمستهلكين ايضا بتنمية المشروع التعاضدى الذى يعدل السوق.

ولاجل تطبيق هذا البرنامج تحصلت الس. ج. ا. على نتائج باهرة من ناحية التجهيز.

فتطور حينئذ النشاط النقابى من دور الدفاع على المطالب الى الدور التشييدى وذلك بتشريك السلط العمومية فى ذلك النشاط والاعتماد على التعاضد.

تلكم هى الفكرة الرئيسية التى تشغل بال الس. ج. ا. والتى ابدتها الثمانية ملايين من المنخرطين الفرنسيين فى سلكها والذين انظم اليهم فلاحو الجزائر والرانيون والقوادلوب والمرتنيك والمصارف الفرنسية بالهند وافريقيا الغربية الفرنسية وافريقيا الوسطى الفرنسية.

وبالنيابة عن جميع اولئك الفلاحين اتصل م. فيليب لامور اتصالات كثيرة بالشخصيات التونسية الحكومية الماذونة واعضاء المنظمات الفلاحية بالقطر التونسى.

وفى بحر تلك الجلسات النشاطية استطاع استخلاص النظريات الاجمالية المتعلقة بحاجياتنا العامة وامكانياتنا.

ومنذ الان يلقى على جميع الفلاحين بالايالة التونسية هذا السؤال :

فهل يجب على الس. ج. ا. ان تدافع على مصالح فلاحة الايالة امام الحكومة المركزية بباريس وامام المنظمات الفلاحية الاجنبية والجامعة الدولية للمنتجين وامام منظمة الامم المتحدة ؟

ولفلاحى هذه البلاد الاختيار. فيستطيعون كقبل ١٩٣٩ الاستمرار على تتبع سياسة المغيب وعلى الا يشاركوا فى المفاهمات التى تقع فى فرنسا وفى العالم تلك المفاهمات التى تطبق عليهم القرارات التى تتخذ بصددها فيأخذون يتذمرون.

وبالعكس لذلك يستطيعون ان ينتظموا تنظيما متينا وان يساعدوا الحكومة التونسية مساعدة حاسمة على تطبيق برنامج للانتاج يقع تدعيمه بفضل مشاركة الجميع. ويستطيعون ان يعدلوا فى كنف الس. ج. ا. الانتاج التونسى على الانتاج الفرنسى والجزائرى لان مشاكلنا متضاهية. ويستطيعون ان يكونوا فريقا متضامنا يترك الشقاقات المحلية والشخصية وذلك فى سبيل اعظم مصلحة من مصالحهم الخاصة ومصالح البلاد.

اتجه اتحاد القطر التونسى للس. ج. ا. نحو هذا الهدف. ولا يروع الس. ج. ا. بباريس منذ البداية حتى بادرت بمد يد المساعدة لفلاحى القطر التونسى فيما يخص سعر القمح وتوريد التركتورات الامريكية والمعاليم القمرقية التى تطبق على صادراتنا من عصير الغلال وغير ذلك...

ولا زالت مشاكل اخرى على بساط الدراسة وفى القريب العاجل سيقع تذليلها طبق ما نتمناه.

فما على فلاحى القطر التونسى الا ان يميزوا بين الاتحاد والعزلة وبين الانخراط فى سلك الس. ج. ا. التى استدعيت بالرغم عما يكلفها ذلك من تضحية وشغل البال الى مديد المساعدة الى البلاد التونسية مساعدة نزيهة.

(تونس الفلاحية)

فيليب لامور يزور البلاد التونسية

في اجتماع عظيم بتونس رحب به ج. فاشرو وعلي الصغير

❀ خطاب ج. فاشرو ❀

رئيس اتحاد القطر التونسى للس. ج. ا. بقصر الجمعيات الفرنسية يوم ١٤ اكتوبر ١٩٤٨

بالنيابة عن اتحاد القطر التونسى للس. ج. ا. اقدم لكم سيدى لامور عبارات الترحيب. انا نتمنى ان تكون ماموريتكم هذه سببا فى انتباه الحكومة التونسية وسكان الايالة الى الامور الفلاحية.

وجاء معكم سيدى فيليب لامور الزعيم م. العمل القبلى. وغدا ان شاء الله ستزورون غابة زياتين صفاقس وسوسة وبعد الغد مجاز الباب. ولكن نتأسف من انه لا يمكن لكم ان تزوروا ماطر وفريفيل ووادى زرقة وباجة وسوق الخميس وسوق الاربعاء تلك الجهات التى تزرع فيها جميع الحبوب. كما نتأسف من انه لا يمكن لكم ان تزوروا الكاف وقعفور

(البقية على الصحيفة الثانية)

❀ خطاب فيليب لامور ❀

« انى مسرور غاية السرور بمجيئى الى هذه البلاد التونسية الجميلة وبمعرفة سكانها وروضاتها المتنوعة الالوان حسب كل جهة ومكان.

اتيت كى اطلع على حالة الفلاحة بالقطر التونسى. فلا تتمنوا اذن ان افيدكم بتعاليم بل اعتبر نفسى تلميذا امامكم. فما عليكم الا ان تعلمونى درسى. وعند ايابى الى باريس واذا كنتم اساتذة بارعين وانا تلميذ ناشط حافظ لدرسى ساسعى فى سبيل الدفاع عن مطالبكم وتاييدها فى فرنسا بصفتى كاتبا عاما للس. ج. ا. وفى العالم اجمع بصفتى نائبا رسميا فى المجلس الاقتصادى ومندوب فرنسا الفلاحى فى المؤتمرات الدولية.

غير انى استطيع ان اقول لكم ان الس. ج. ا. التى تأسست فى نيران الحرب والاحتلال ومقاومة العدو كان هدفها الدفاع على مطالب الفلاحين وتحقيقها.

اما الآن وقد تطورت الحالة فانها اضافت لذلك الهدف هدفا ثانيا يقتضى تدعيم سياسة فلاحية تعدل بين مصالح الفلاحين والمستهلكين على ان انتاجنا الفلاحى لا زال متاخرا بالنسبة للاقطار الاجنبية فيجدر حينئذ بالس. ج. ا. ان تسعى فى سبيل انتهاء القحط وغلو المعاش الذين هما السبب فى اختلال اقتصاد البلاد.

ان المرمى الذى نصبو اليه هو ان نصير الفلاحة الصناعة الاولى فى بلادنا.

واتضح لى بفضل ما شاهدته وسمعته من افواه ممثلى فلاحة الايالة ان الفلاحة الفرنسية والفلاحة التونسية تتشابهان. وتاييدا لذلك فان فرنسا مثل القطر التونسى لا تكسب منابع القوة الآلية كالفحم ومواد الوقد وغير ذلك. ولكن يمكن بفضل سياسة فلاحية محكمة انجاز تجهيزنا الفلاحى الضرورى واصلاح تاخير فلاحتنا بالنسبة لغيرها.

(البقية على الصفحة الثانية)

تمثل هذه الصورة الماخوذة بمجاز الباب م. فيليب لامور بين السيد مصطفى خالد والم. ر وبان الذى كان واقفا وراءه م. زرماتى روبان الذى يعد من المؤسسين الاولين للس. ج. ا. والذى يمثل معكم فى المنظمات الدولية وجميع الندوات العالمية فرنسا واقطار الرابطة الفرنسية.

وجاء معكم ايضا صديقنا الم. زرماتى المكلف بامور فرنسا ما وراء البحار والذى يقوم بماموريه صعبة جدا حيث انه يمثل الجزائر وتونس وجميع الاقطار الاخرى التى تشملها الرابطة الفرنسية.

ويدل مجيؤكم هذا على ان الس. ج. ا. ليست كما يدعى بعضهم فرنسية فقط ولكنها منظمة تشمل جميع الاقطار المتكونة منها الرابطة الفرنسية واقوى دليل على ذلك هو حضور السيد القلاتى كاهية رئيس اتحاد الجزائر للس. ج. ا. وبصفته يمثل جارتنا الجزائر نقدم له عبارات الاخلاص والتحية والاكرام.

فى هذا الاجتماع نقدم لكم يا م. فيليب لامور جميع الفلاحة الذين يتعاطون فى هذه البلاد فلاحة الحبوب والزيتون والعنب والخضر وتربية الحيوان. ومع الفلاحين جاء ايضا ممثلو التجارة والصناعة ومتوظفى جميع الادارات والمستهلكين وهذا مما يدل على ان الفلاحة هى روح هذه البلاد ويهتم بها جميع الناس.

ان هذا هو اليوم الثالث منذ قدومكم الى هذه الديار. ولحد الآن ما استطعتم الا زيارة منذ سنين عديدة.

خطاب علي الصغير

بالنيابة عن الفلاحين التونسيين وبصفتى الكاتب العام الثانى لاتحاد القطر التونسى للس. ج. ا. اقدم تحياتى الى م. فيليب لامور ذلك الزعيم الذى يسعى فى سبيل نهضة الفلاحة الفرنسية والدفاع على صغار الفلاحين بدون كلل.

واصالة على نفسى وبالنيابة عن اولئك الذين انابونى اعبر على سرورنا وافتخارنا بمناسبة اقبالنا فى الديار التونسية لهذا الضيف الشهير.

كما نرحب ايضا بالسادة القلاتى وروبان وزرماتى.

ان الفلاحة بفرنسا كما بافريقيا الشمالية هى مفتاح حياتنا الاقتصادية.

ولكن كم من امور يجب المثابرة على انجازها بالقطر التونسى.

غير انى الفت نظركم بالحاح الى سنى الجفاف الماضية والى قلة العتاد الفلاحى.

لقد بلغ الفلاح التونسى الى اقصى درجة من الفشل الذى لا يذكر له مثيل طيلة حياته الناشطة.

ان الس. ج. ا. وجميع ما تشمله من منخرطين فلتمد لهم يد المساعدة كى تجود عليهم بالضمانات التى لا زالوا ينتظرونها

خطاب م. روبان

انى اذكر بغاية السرور زيارتى للبلاد التونسية منذ ٢٧ شهرا تلبية لاستدعاء وجهه الى الرئيس م. كوانى واللجنة الوقتية للس. ج. ا. فزرت اذاك جميع انحاء الايالة كى الفت النظر الى وجوب ايجاد اسلوب نظامى يسمح بالتكتل المتين امام الصعوبات العظيمة وتكوين منظمة بدوية للفلاحين كى تجد الفلاحة حظها المشروع فى عالم يثابر على اصلاحه.

وكانت اذاك الس. ج. ا. بصدد التكوين. وكانت اذاك اهداف الس. ج. ا. تحقيق مطالب الفلاحين فى ذلك العهد الذى كان يستوجب تنسيق وتعديل جميع المصالح والمشاريع.

وتاييدا لذلك فاننا كلنا فرنسيون وتونسيون بقطع النظر عن جنسيتنا او اعتقاداتنا الدينية ومعشر قادة اتحاد القطر التونسى للس. ج. ا. نقسم اننا نلازم الاخلاص نحو القضية الفلاحية. ولكن بودى ان اكرر هنا ندائى لجميع الفلاحين كى يساعدوا بعضهم بعضا لاجل هذا المشروع المشترك.

(البقية على الصفحة الثانية)

وتدل التجربة انه لم يوجد ادنى مشكل بدون تذليل. ولكن تستوجب تلك المشاكل دراسة وفهما دقيقا ورجالا مستعدة لتذليلها.

وفى الظروف الراهنة فالس. ج. ا. هى المنظمة الوحيدة العظيمة التى حافظت فى فرنسا على قوتها وعلى اتحادها بالرغم عن الصعوبات.

ولم تستطع الس. ج. ا. التحصيل على منصبها بفرنسا وفى المجلس الاقتصادى الا بفضل تحملها للشدائد.

ومن الناحية الخارجية صارت قوتها واضحة. حيث ان م. فيليب لامور تقرر ايفاده رسميا الى مؤتمر واشنطون بصفته ممثلا لفرنسا وللرابطة الفرنسية.

بيد ان البدويين عندهم عيوب مثل غيرهم. ولكن البدويين هم عنصر تتوفر فيهم الصفات الحميدة التى يحافظون عليها محافظة ضرورية حيث انهم يعيشون فى بيئة طبيعية. ولا يزالون عنصرا ذا اخلاق مرتبطة بالعناصر الخالدة التى لا تتغير ابدا كالطبيعة والارض والشمس وتداول الفصول.

ذلكم هو هدف الس. ج. ا. الذى نناضل من اجله.